

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel**  
**Faculté des lettres et des langues**  
**Département de lettres et de langue française**



*N° d'ordre :*

*N° de série :*

**Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master**  
**Spécialité: Français**  
**Option : Littérature et civilisation**

**Intitulé**

**La représentation de la femme algérienne**  
**dans *Au vent mauvais***

**Réalisé par :**

- GOUASMIA Wafa

**Sous la direction de :**

**Mme. BOUHADJAR Rima**

**Membres du jury :**

- **Président : M. Messaoudi**
- **Rapporteur : Mme. BOUHADJAR Rima**
- **Examineur : Mme. Chiha**

**2022/2023**

## ***Remerciement :***

*Nous remercions Dieu le Tout-Puissant de nous avoir donné la santé et la volonté de surmonter les difficultés et de poursuivre notre recherche.*

*Tout d'abord, nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude envers notre directrice de recherche, Mme Bouhadjar Rima, pour sa patience, sa rigueur, ses conseils et sa disponibilité tout au long de la préparation de ce mémoire.*

*Nous tenons également à remercier les membres du jury d'avoir accepté d'étudier, d'examiner et d'évaluer ce modeste travail.*

## ***Dédicace :***

*Je dédie ce travail*

*A ma famille, elle qui m'a doté d'une éducation digne,*

*son amour a fait de moi ce que je suis aujourd'hui*

*À la femme qui a bien souffert sans me laisser souffrir, à celle  
qui avait des rêves, mais elle les a abandonnés pour me*

*permettre de vivre les miens. Je n'en doute pas que j'ai la*

*meilleure et la plus généreuse femme au monde entier À la*

*reine de ma vie, la source de mes efforts, la source de joie et*

*de bonheur à toi ma maman :Wassila*

*A mon cher père Abd razik que dieu les Protège*

*Je dédie spécialement à*

*Mon "Le mari de ma mère", mon deuxième père Michalli*

*Beghdadi qui m'a appris à faire face à mes peurs et qui m'a*

*aidé à affronter les obstacles de la .vie et avancer pour*

*atteindre mes objectif*

*À mon seul et beau frère "Ilyes "mon fidèle accompagnant*

*dans les moments les plus délicats je te dédie ce travail avec*

*tous mes vœux de bonheur, santé et de réussite*

*À toutes les personnes que j'aime ET qui m'aiment*

*Wafa*

# **Table des matières**

## Remerciements

## Dédicace

## Introduction .....8

### Chapitre I : Présentation de l'autrice et du corpus

1- Biographie de l'autrice.....	14
2-L'œuvre de Kaouther Adimi.....	15
3-Présentation du roman <i>Au vent mauvais</i> .....	16
4-Résumé.....	18

### Chapitre II :L'analyse Thématique

1-La femme.....	29
2-l'histoire.....	31
3- La violence .....	35
4- Le divorce.....	36
5- L'amour .....	37
6- L'exil .....	42
7-La culture algérienne .....	44
8-L'identité .....	48

### Chapitre III L'étude des personnages

I-1- Définition et origine .....	52
I-2 -Analyse sémiotique des personnages selon Philippe Hamon.....	55
II-1- Leïla .....	58
II-2- Tarek.....	59
II-3- Said.....	59

### Chapitre IV : Au vent mauvais entre réalité et fiction

I-À propos de la réalité et la fiction.....	66
2- La réalité sociale.....	67
3- La fiction.....	68
II - Analyse du roman selon la théorie du Reflet.....	71
1-La sociocritique.....	71
2- La théorie du reflet.....	75
II -2- Au vent mauvais, reflète-t-il la réalité sociale en Algérie ?.....	76
1-Le cadre temporel.....	78

2-Le temps fictif .....	79
1-2- le temps réel .....	82
2-Le cadre spatial.....	82
2-2 la référentialité de l'espace dans au vent mauvais :.....	84
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>88</b>
<b>La liste Références Bibliographique</b>	
<b>Résumé</b>	

# **Introduction Générale**

L'âme humaine a toujours besoin de se manifester, de s'extérioriser et de raconter sa joie et sa peine, sa force et sa faiblesse, son succès et son échec. La littérature vient comme un moyen de s'exprimer et de faire sortir tout ce qui tourmente cette âme, elle est l'art qui se fait avec les mots. Cet acte d'écrire qui impose une confrontation implicite avec soi-même et autrui

La littérature algérienne d'expression française et ses écrivains algériens n'ont pas cessé d'évoluer et de se multiplier. D'ailleurs l'Algérie a toujours été le pays de la culture, de la civilisation, de la littérature, et de grands écrivains.

Née dans un contexte colonial, la littérature algérienne d'expression française est un héritage de l'histoire qui enrichit le patrimoine culturel algérien, elle s'inscrit dans un contexte de croisement et de multi-culturalité et témoigne particulier de l'histoire de ce grand pays.

La littérature algérienne s'épanouit après l'Indépendance. Elle s'est toujours caractérisée par la variation de ses thématiques, dans l'écriture des romans algériens chaque auteur avait sa touche personnelle pour se démarquer des autres de son époque, en revanche il avaient tous aussi des points en communs qui consistent à l'intégration des faits réels dans leurs roman soit de manière volontaire ou involontaire tel que les faits sociaux, politiques et surtout historiques et plus précisément la guerre de libération algérienne.

Avec le temps elle devient la source de la littérature féminine d'expression française qui est une littérature de lutte pour améliorer la situation des femmes dans les



pays du Maghreb et précisément en Algérie. En effet la plupart des femmes-écrivaines s'activent pour dénoncer leur mépris et s'inscrire dans le cadre du combat contre l'enfermement social. Le fait qu'une femme écrive en Algérie est une aberration car la société algérienne considère cette activité comme étant réservée aux hommes.

Les femmes-écrivaines ont choisi d'écrire malgré la limitation de leurs libertés d'expression donc elles écrivent pour la défendre.

Cette littérature avait une très forte présence en Algérie et il est normal qu'on en trouve beaucoup de femmes-écrivaines de langue française.

Ces dames de lettres avec leur poids dans la littérature algérienne dénoncent la condition de la femme dans la civilisation musulmane et transgressent les tabous : nous citons à titre d'exemple : Nina Bouraoui, Yasmina Mechakra, Leila Sebbar, Maissa Bey, Malika Moukadem Assia Djebar , kaouther Adimi , etc.

C'est le cas du roman qu'on a choisi d'étudier : *Au veut mauvais* de Kaouther Adimi. L'autrice a su mélanger le réel et le fictif (les faits réels consistent à l'intégration de l'histoire de l'Algérie et par les personnages réels) .D'ailleurs la littérature est considérée comme le lieu privilégié pour l'expression de l'histoire.

Dans ce roman il s'agit de la réalité de La femme considérée pendant longtemps, et même jusqu'à nos jours dans certaines cultures et certaines sociétés comme « inférieure » à l'homme, c'était une personne faible, exclue de toute activité sociale, enfermée dans un espace dominé par l'homme.

C'est pourquoi la femme africaine s'est imposée et a décidé de briser le silence de la violence domestique, en se révoltant pour dévoiler ses souffrances et exprimer ainsi son désir d'une quête de la liberté à travers l'écriture

Dans cette présente recherche intitulée : La représentation de la femme algérienne dans *Au vent mauvais* de Kaouther Adimi, il s'agit d'analyser le statut de la femme dans la société algérienne. Il est important de montrer comment la femme est représentée comme une victime des traditions, de l'inégalité sociale et de la société patriarcale.

Notre choix n'est pas fortuit, il est bien réfléchi. En lisant le roman nous avons compati à la peine et aux difficultés qu'endurent certaines d'entre ces femmes, en silence, une vie imposée pleine de malheurs, de douleurs et d'amour. Ce qui émeut dans le récit de l'auteure est la description de la femme soumise. L'héroïne Laila a souffert stoïquement sans que personne de sa famille ou de son entourage ne s'en aperçoive.

Ainsi, dans la société algérienne traditionnelle, l'univers de l'individu est soumis à des règles et codes sociaux qui vont à l'encontre de leur individualité et de leurs droits. Cependant, dans cette même société, dont nous ajoutons l'adjectif « patriarcale », c'est la femme qui est opprimée, elle est perçue comme une éternelle mineure sous la soumission de l'homme qui est quant à lui perçu comme le chef du clan, celui qui par son omniprésence désigne le maître absolu.

Notre choix du roman a été au premier lieu par amour, fascination et reconnaissance à cette grande écrivaine qui a consacré ses écrits à la défense de la femme.

Nous avons choisi d'étudier cette œuvre pour plusieurs raisons, tout d'abord, le

titre nous a attirée, quand nous avons consulté la bibliographie de Kaouther Adimi , nous nous sommes aperçue que ce livre raconte l'histoire des femmes algériennes et musulmanes . Ce qui nous a motivées le plus c'est que cette œuvre en particulier, aborde la question des femmes algériennes qui n'ont jamais eu le droit de s'exprimer et de se révolter contre les traditions, mariage forcée, injustes qui ont été imposées par leurs ancêtres et leur société. Cette société masculine qui favorise l'homme et qui lui donne des privilèges «exagérés », ce qui va créer des obstacles.

Dans ce roman, Kaouther Adimi roman dresse une fresque de l'Algérie de la colonisation à la lutte pour l'indépendance, jusqu'à l'été 1992, au moment où le pays bascule dans la guerre civile.

La problématique dont l'objet d'étude sera le fait de dégager l'image de la femme dans un contexte traditionnel algérien, et à laquelle nous tenterons de répondre tout au long de cette étude, nous laisse poser les questions suivantes :

- Comment est représentée la femme algérienne à travers *Au vent mauvais* ?
- Avait-elle les chances pour s'émanciper ?
- Saurait-elle sortir du caveau familial et s'engager pour la liberté, la prospérité et le développement de son pays ?
- Quelle est la nouveauté qu'apporte ce roman de la situation de la femme par rapport à la famille et à la société algérienne ?
- Quel chemin la femme parcourt-elle pour préserver sa liberté ?
- Quels sont les mécanismes qui ont permis à l'auteure de mettre en œuvre une représentation d'une femme , d'une société et d'un contexte socio-historique ?

Pour offrir plus de clarté à notre travail, nous avons jugé utile de le diviser en quatre chapitres.

Dans le premier chapitre, nous allons présenter l'auteure et corpus d'étude, le

roman pour le situer dans son contexte littéraire et socio historique.

Dans le deuxième chapitre, nous passons à l'étude thématique.

Le troisième chapitre est réservé à une étude sémiologique de l'héroïne et des personnages principaux du roman : Leïla, Tarek et Said, selon la théorie de Philippe Hamon, pour pouvoir dégager l'image de la femme dans la société algérienne.

Et dans le quatrième chapitre nous abordons l'analyse spatio-temporelle en nous basant sur l'espace et le temps, ainsi que la relation entre le roman et la réalité socio-historique, présentée dans le roman en nous appuyant sur le sociocritique, plus précisément concept du "reflet " comme outil théorique.

**Chapitre I :**  
**Présentation de l'autrice et du corpus**

### 1- Biographie de l'autrice :

Kaouther Adimi naît le 1<sup>er</sup> janvier 1986 à Alger, où elle vit jusqu'à l'âge de quatre ans, avant que sa famille ne s'établisse à Grenoble pour quatre ans. Durant cette période, elle découvre le plaisir de la lecture avec son père, qui l'emmène chaque semaine à la bibliothèque municipale.

En 1994, elle rentre en Algérie, et vit sous l'emprise du terrorisme. N'ayant que très peu d'opportunités de lire, elle commence à écrire ses propres histoires.

Alors qu'elle étudie à l'université d'Alger, elle voit une affiche de l'Institut français qui organise un concours de jeunes écrivains à Muret, en Haute-Garonne. La nouvelle qu'elle soumet retient l'attention du jury, qui la publie dans un recueil contenant les nouvelles des lauréats. Grâce à ce concours, elle est invitée à Muret, à Toulouse, puis à Paris, où elle rencontre de la maison d'édition Barzakh.

L'autrice obtient ses diplômes en lettres modernes et en management des ressources humaines. En 2009, elle écrit son premier roman, *L'envers des autres*. La même année, elle quitte à nouveau Alger, pour s'installer à Paris.

À partir de septembre 2021, elle est pensionnaire à la Villa Médicis, à Rome, où elle travaille sur cinquième roman, *Au vent mauvais*, dans lequel, à travers les destins croisés de trois personnages, elle dresse une grande fresque de l'Algérie, de la colonisation à la lutte pour l'indépendance, jusqu'à l'été 1992, au moment où le pays bascule dans la guerre civile.

Regard pétillant et sourire spontané, Kaouther Adimi est une jeune auteure à qui le succès sourit de toutes ses dents. Du haut de ses 24 printemps, elle peut se taguer d'avoir remporté de multiples distinctions littéraires nationales et internationales et voir son premier roman « Des ballerines de papicha », publié aux éditions Barzakh aller à la rencontre du public français. Réédité en France à partir de mai prochain, le roman prendra le titre « L'envers des autres » et sera édité

chez Actes Sud qui en a acheté les droits. Rencontre avec l'une des jeunes auteurs les plus prometteuses de sa génération. <sup>1</sup>

### 2-L'œuvre de Kaouther Adimi :

#### Les romans :

Son premier *L'Envers des autres*, publié en mai 2011 aux éditions Actes Sud, auparavant édité en Algérie par les éditions Barzakh sous le titre *Des ballerines de papicha* en juin 2010, a obtenu le prix littéraire de la Vocation en 2011.

*Des pierres dans ma poche* est son deuxième paru chez roman, éditions du Seuil, 2016 (publication Barzakh en novembre 2015).

*Nos richesses*, son troisième roman, est publié également chez éditions du Seuil, 2017.

En 2019 elle publié son quatrième roman *Les petits de Décembre*, chez, éditions du Seuil toujours à Paris.

Son dernier roman *Au vent mauvais*, est publié chez les éditions du Seuil à Paris, en 2022.

#### Les Nouvelles :

L'autrice a écrite deux nouvelles publiées dans les recueils collectifs :

*Le Chuchotement des anges*, sa première nouvelle, a été publiée dans le recueil collectif *Ne rien faire et autres nouvelles* aux éditions Buchet /Chastel en mars 2007.

*Le Sixième Œuf, nouvelle sombre*, a été publiée dans le recueil collectif *Alger, la nuit* aux éditions Barzakh en décembre 2011.

#### Le Théâtre :

*Le dernier quart d'heure*, 2009

---

<sup>1</sup><https://booknode.com/auteur/kaouther-adimi>

*Le quai aux fleurs, Rupture, L'Avant-scène, 2022* Les Scénarios:

### Les Podcasts:

*Le paon rose*, OLI- France Inter.

### Ses Prix et distinctions :

- Prix du FELIV (festival international de la littérature et du livre de jeunesse d'Alger) en 2008.
- Prix littéraire de la vocation, en 2011 pour *L'Envers des autres*.
- Prix du roman de la fondation France-Algérie, en 2015.
- Prix Renaudot des lycéens 2017, -Prix du Style 2017.
- Prix Beur FM Méditerranée 2018.
- Choix Goncourt de l'Italie 2018.
- Mention spéciale prix littéraire Giuseppe Primoli»<sup>2</sup>

### Les Scénarios :

*Nuit Rouge*, H24, épisode 23h

*Nos frangins de Rachid Bouchareb, 2022*

### 3-Présentation du roman *Au vent mauvais* :

L'intitulé de notre travail de Recherche est la Représentation de la femme algérienne dans *Au vent mauvais* de Kaouther Adimi. Le roman est composé de trois chapitres chaque chapitre porte le nom de l'un des personnages principaux qui sont Leïla, Tarek et Saïd.

---

<sup>2</sup><https://www.seuil.com/auteur/kaouther-adimi/22349>



Nous avons la table des matières du livre que nous présentons ci-dessous, pour donner une idée détaillée sur le contenu du roman :

### TABLE DES MATIÈRES :

- Titre
- De la même auteure
- Copyright
- Dédicace
- L'écrivain
- Tarek
- Le berger
- Le mariage
- Leila
- Foin ! Pierre !
- Le bordel versaillais
- Comme un jour sans fin
- Si Dieu vent
- Adieu la France, Bonjour l'Algérie
- Vive Ben Bella !
- Combien d'automnes, combien d'hivers, combien de printemps et combien d'étés
- Paris, dans mon sac
- Le Palatino
- A Dieu et à Tardinello, tout est possible !
- La Charité romaine
- Mare
- La cave
- Pluie macabre
- Deux hommes et un jardin
- Un million de dollars
- Et enfin, Leila
- 2-Leila
- Un sourire
- Alif et ba
- Le sarcophage
- La démocratie
- L'été 1992
- L'eau de Javel
- Cette maison
- Le cimetière
- Nous vivrons nos rêves Les poissons dorés
- La patrie pour tous
- Les figues de Barbarie
- Nous ne repartirons plus
- Notre guerre
- Remerciements

- Sources

Dans *au vent mauvais*, il s'agit d'une histoire dans l'histoire le roman s'ouvre sur une partie indépendante intitulé l'écrivain ou il s'agit de trois personnage dans les deux parties du roman chacune porte le nom du héros comme titre :

Partie 1 : Tarek

Partie 02 : Leïla

Dans ces deux parties le personnage Saïd est narrateur –témoin à focalisation interne. Dans l'histoire racontée par un narrateur omniscient, qui nous présente le cadre spatio-temporel du récit ou de l'histoire que va écrire le personnage Saïd sur les deux autres personnages Tarek et Leïla.

Dans cet roman , la romancière revisite, à travers le parcours de Tarek et son épouse Leïla, sept décennies faites de colonisation, de guerre, de libération, de joie, de foisonnement, d'exil, de violence et d'espairs, résumant des conditions sociohistoriques de l'Algériens durant plus d'un siècle donc, *Au vent mauvais* raconte un siècle et trois :guerres – la seconde guerre mondiale, la guerre d'indépendance de l'Algérie et le début de la guerre civile (1991-2002) –en 265 pages .

### 4-Résumé :

Le titre *Au vent mauvais* un titre tiré du poème de Paul Verlaine "chanson d'automne" publié dans le recueil Poèmes saturniens placé au début du roman avant le texte comme épigraphie.

*« Et je m'en vais*

*Au vent mauvais*

*Qui m'emporte*

*Deçà, delà,*

*Pareil à la*

*Feuille morte.*

*Paul Verlaine,*

« *Chanson d'automne* »,

*Poèmes saturniens* »<sup>3</sup>

Dans le fragment ou le récit intitulé l'écrivain, le titre du roman fait figure d'une expression qu'on retrouve au début du roman pour évoquer le vent en son sens propre. Un vent de sable rouge arrivant du Sahara et recouvrant Alger d'une couche de poussière désagréable, cela se passe en septembre 1972.

Dans la nuit du 22 septembre 1972, un vent mauvais arriva du Sahara et recouvrit Alger d'une poussière rouge, qui se déposa sur les façades des immeubles, les toits des voitures, les feuilles des palmiers et les parasols des plages. Au petit matin, toute la capitale algérienne était teintée de cette étrange couleur et les écoliers s'amusaient à dessiner, avec leur index, des soleils sur les vitres poussiéreuses des automobiles garées un peu partout tandis que leurs aînés y inscrivaient des mots obscènes.<sup>4</sup>

Cependant, nous retrouverons cette même expression, à maintes reprises dans le roman, mais dans un sens figuré, allégorique et métaphorique, pour évoquer les changements qui interviennent subitement dans la vie de Tarek, personnage principal du roman au côté de Leïla.

Depuis ma naissance, c'est comme si un vent mauvais soufflait sur moi, m'emportait, me ballottait, me brusquait et jamais ne cessait de siffler à mon oreille, m'épuisant, m'empêchant de penser, de trouver un refuge pour me reposer.<sup>5</sup>

L'histoire commence en 1922, dans un petit village à l'est de l'Algérie, El Zahra, où sont nés Tarek, Leïla et Saïd. Les deux premiers sont issus de familles pauvres, tandis que

---

<sup>3</sup>Kaouther Adimi, *au vent mauvais*, Op.cit. . p.09

<sup>4</sup> Ibid.,p11

<sup>5</sup><https://m.youtube.com/watch?v=bAo-yvIFkTg>

Saïd est le fils choyé d'une famille riche. Tarek et Saïd, avant d'être amis, sont allaités au même sein, celui de la maman de Tarek, ils sont donc des frères de lait. Quand à la petite Leïla, elle partagera des jeux avec les deux garçons, avant d'être mariée à treize ans à un homme rustre et mauvais.

Leïla est devenue une victime de son mauvais mariage, elle va divorcer et épouser Tarek.

Le regard de la société sur les femmes divorcées peut varier selon les cultures et les contextes sociaux. Dans certaines cultures, les femmes divorcées peuvent être stigmatisées et considérées comme des parias de la société. Elles peuvent être perçues comme ayant échoué dans leur mariage et leur vie conjugale, et être jugées sévèrement en conséquence.

Cependant, dans d'autres cultures, le divorce est plus accepté et les femmes qui divorcent sont moins stigmatisées. Dans ces sociétés, les femmes divorcées peuvent être considérées comme ayant pris une décision courageuse en quittant une relation qui ne fonctionnait pas, et leur statut de mère célibataire peut être respecté.

Dans l'ensemble, la stigmatisation des femmes divorcées a tendance à diminuer avec le temps et l'évolution des normes sociales. Cependant, il reste encore du travail à faire pour que les femmes divorcées soient pleinement acceptées et respectées dans toutes les cultures et les contextes sociaux.

Puis l'autrice met l'accent sur le mariage précoce : « Le 9 janvier 1938, Tarek et sa mère furent conviés à aller manger le couscous du mariage de Leïla qui, âgée de quinze ans, épousait un ami de son père. »<sup>6</sup>

Elle aura de lui un garçon, et trouvera le courage pour le quitter et divorcer, envers et contre tous.

Les jours qui suivirent, tout le village ne parla que de cela. De Leïla qui avait osé quitter son mari. Tarek vit les visages des hommes s'assombrir et fut témoin de leur rage. Il craignit pour la vie de la jeune femme et s'en ouvrit à Safia, mais elle le chassa comme on

---

<sup>6</sup> Ibid.,p25

chasse une mouche. « Occupe- toi de tes affaires ! » lui avait-elle ordonné. Il était reparti, furieux et vexé de ne pas être pris au sérieux .<sup>7</sup>

Dans le roman *Au vent mauvais* Adimi met l'accent sur le regard négative et stigmatisant de la société en vers la femme divorcé et sur la souffrance de Leïla à cause de son divorce avant de son deuxième mariage avec Tarek :

Les femmes, elles, avaient pris la décision de ne plus adresser la parole à la jeune femme. En dehors de Safia et de la mère de Tarek, plus aucune voisine ne répondait à ses salutations, ne prenait de ses nouvelles ou même ne faisait mine de la voir. Ses rares amies se détournèrent d'elle et firent la leçon à leurs enfants : ils ne devaient plus la saluer. Toutes les nouvelles mariées subirent des menaces et des remontrances de la part de leurs mères : qu'elles ne s'avisent pas de faire de même <sup>8</sup>

Dans ce roman, Kaouther Adimi donne, d'abord, la parole à Tarek, personnage principal, qui nous livre, à travers une narration parsemée de monologue et de lettres intimes, sa vie.

Brave, loyal et dévoué Tarek participe, malgré lui, à la seconde guerre mondiale et à la guerre de la Révolution algérienne.

Camion démarra. Tarek prit place à côté des autres hommes. Ils étaient tous silencieux et affichaient un air sinistre. Le jeune berger eut l'impression qu'une sourde colère émanait physiquement d'eux, avec une telle intensité qu'elle se propageait dans le camion de l'un à l'autre, à la manière d'un fil invisible qui les aurait reliés. <sup>9</sup>

---

<sup>7</sup>Kaouther Adimi *Au vent mauvais*, Op.cit. ., p34.35

<sup>8</sup>Kaouther Adimi *Au vent mauvais*, Op.cit. ., p34.35

<sup>9</sup> Ibid.,p.41

Sorti indemne, physiquement, il se donne pour mission de travailler pour assurer une vie agréable à sa femme bien aimée, Leïla, et leurs enfants. Ainsi, il part à Alger, à Paris, puis à Rome. Pour revenir, au gré d'un *vent mauvais* et malgré lui, encore une fois, à El Zahra, après que Saïd, l'ami absent présent, ait publié son roman ou il raconte l'histoire de Tarek et Leïla

Un livre qui fera basculer la vie de ces deux derniers, car le couple réel se retrouve enfermé dans la narration fictive du roman de Saïd.

À ce moment, la narration passe à Leïla, qui raconte à Tarek tous les événements de sa vie à elle : femme courageuse lorsqu'elle divorce, épouse loyale lors des longues absences de son mari et lorsqu'elle rencontre Saïd, et maman dévouée qui a appris à lire et à écrire toute seule. Tout le récit de Leïla se fera sur un fond de colère et de révolte comme réponse ou roman du de Saïd. En effet, elle s'estime à nue devant tout le pays, et surtout devant son village, El Zahra. Leïla décide de fuir à Alger Et ils étaient partis sans rien emporter. Ils s'en allèrent avec leurs fillettes dans les bras, elles qui s'étaient réveillées, tout excitées par le retour de leur père et les préparatifs de ce départ si soudain, et avaient fini par se rendormir blotties contre leurs bustes.

À plusieurs reprises, dans le train qui les emmenait à Alger, Leïla s'était tapé le front, avec le plat de la main, brutalement, comme pour se marteler une nouvelle vérité.

Je suis Leïla, je suis Leïla sans aucun doute. Je suis Leïla et Leïla habite à Alger. Je suis Leïla.

Elle n'en finissait pas de répéter cette phrase.

À leur arrivée à la gare, ils avaient attendu l'autobus une bonne heure avant d'abandonner et de marcher jusqu'à la maison de la Casbah qu'occupait Tarek quand il travaillait pour Pontecorvo et où habitaient leurs deux filles aînées depuis qu'elles étaient entrées à l'université. Sans même les serrer dans ses bras, et alors même

qu'elle tenait toujours l'une des jumelles, Leïla leur avait dit : « Je suis Leïla et lui, c'est Tarek. <sup>10</sup>

Et autour d'elle, le silence s'était fait. Personne n'avait rien trouvé à répliquer.

« Ensuite seulement, elle avait embrassé ses enfants, puis avait retiré son haïk qu'elle avait remplacé dès le lendemain par un voile couvrant ses cheveux »<sup>11</sup>.

En 1972 juste après la publication du roman de Saïd, où elle commence une nouvelle vie avec Tarek et ses enfants. Avant de retrouver une dernière fois El Zahra en 1992, avec le début de la décennie noire.

Le roman est une fresque historique et artistique. Adimi a survolé avec subtilité la participation et les sacrifices des maghrébins lors de la seconde guerre mondiale, la bataille d'Alger réelle, mais aussi adaptée au cinéma et tournée à la Casbah par le réalisateur italien Pontecorvo. Le début de la décennie noire, l'assassinat de Boudiaf, la montée de l'islamisme et les changements de la société algérienne.

Dans ce roman Kaouther Adimi aborde, d'un côté, la question de l'exil. Tarek, cet homme pourtant si attaché à son village, n'a pas cessé de se déplacer et s'exiler. Motivé par le désir d'offrir une vie confortable à sa famille, il n'est, en fin de compte, qu'à la recherche de lui même. Et, ce fut à Rome et à la villa du Cardinal, un lieu isolé coupé du monde qui regorge d'œuvres d'art, qu'il retrouve cette quiétude tant recherchée.

"Et d'un coup, Rome ! Et soudain, la villa du Cardinal ! Le vent a cessé. (...) Depuis que je suis ici, j'ai changé. Je ne suis plus ce que j'étais ou plutôt c'est le contraire, je suis devenu celui que j'aurais été sans les guerres. Pour la première fois de ma vie, je suis Tarek, je suis moi."

Ainsi, notre seul et unique attachement reste à nous même. Qu'importe l'endroit, une

---

<sup>10</sup>-Kaouther Adimi, *Au vent mauvais*, Seuil ,paris ,2022 ,p191

<sup>11</sup> Ibid.,p191

Fois retrouvé soi même, on cesse de se sentir exilé et de chercher à partir. L'exil est, d'abord, intérieur...

La romancière questionne, également, la littérature dans sa dimension. Autrement dit, si tout le monde s'accorde à dire que la littérature a un effet positif sur l'ensemble de la société, peut-elle devenir une malédiction sur des personnes ? Cette question est au cœur du roman. Saïd célèbre dramaturge, publié en 1972 le premier roman en arabe, ce roman, attendu par tous et très salué dans un contexte de décolonisation et d'arabisation, va faire basculer la vie de toute une famille. L'auteur a fait de personnes réelles, et à leur insu, les personnages de son roman. Possède-t-il ce droit ? Et les propos de Leïla résument bien cela :

« C'est donc ça être écrivain ? Couper, monter, imaginer des souvenirs ? Prendre les albums photos et fouiller dedans ? Créer une histoire à partir de petits bouts ? Changer les dates, mélanger des événements ? Créer à partir de rien ? » (...) <sup>12</sup>

L'imagination d'un écrivain est donc plus forte, plus importante, plus respectée que la vie de deux personnes ? C'est donc ça qu'on appelle la littérature ? C'est ce que font les grands hommes ? Prendre les vies des petites personnes comme nous, pour les mettre des livres ?".

Des questions fondamentales à poser pour essayer d'établir "une éthique de l'écriture" qui devrait s'inscrire dans un cadre où les identités des personnes utilisées comme personnages soient préservées, afin que la littérature ne soit pas un " vent mauvais"...

Même si Kaouther Adimi n'aime pas le mot de "vengeresse", on sent, en tant que lecteur et après avoir cherché un peu, comme un petit air de vengeance qui traverse le roman. Adimi dédie "*Au vent mauvais*" à ses grands parents qui s'avèrent être les vrais personnages d'un roman arabe. Néanmoins, elle déclare que c'est juste le point de départ de l'histoire, après la fiction entre en jeu "tout n'est pas vrai, tout n'est pas faux, a-t-elle dit".

---

<sup>12</sup>Kaouther Adimi *Au vent mauvais*, Op.cit. .,p187



Vers la fin du roman, on retrouve la voix de la romancière, elle même, qui, à travers un texte bouleversant, nous livre son témoignage quant à quelques événements qui ont marqué la décennie noire, entre autres, l'assassinat d'intellectuels, de journalistes et d'artistes.

Un témoignage émouvant dans lequel toutes les algériennes et tous les algériens qui ont vécu cette période se retrouveront.

« Passionnant, attachant, élégant, profond et réaliste ce roman est une belle promesse de l'effet bienfaiteur des mots et de la littérature <sup>13</sup>»

C'est un roman sur l'Algérie d'aujourd'hui. On y croise des personnages tous liés les uns aux autres. Ils sont nés dans le village d'El Zahra, qui ressemble à n'importe quel autre village du pays. Leïla, une jeune fille des plus ordinaires, Tarek, un berger rustre mais attachant, et Safia qui fabrique des poteries, gardienne des lieux, constituent les personnages essentiels de cette vaste fresque. Leurs trajectoires sont déterminées par les bouleversements que notre pays a connus ces dernières années. Je sais que la fin de ce roman a déçu beaucoup d'entre vous, car vous avez vu dans le futur mariage de Leïla un renoncement et une victoire des traditions. Pour autant, ce livre, je l'ai écrit comme un hommage à Leïla, c'est-à-dire comme un hommage à toutes les femmes de ce pays, pour les encourager et les inciter à réclamer plus de liberté, à refuser les diktats de la société et à rêver à une vie différente.<sup>14</sup>

Donc Kaouther Adimi dresse une fresque de l'Algérie de la colonisation à la lutte pour l'indépendance, jusqu'à l'été 1992, au moment où le pays bascule dans la guerre civile. Son cinquième livre "*Au vent mauvais*", dédié à ses grands-parents, sort simultanément en France (éditions du Seuil) et en Algérie (éditions Barzakh).

---

<sup>13</sup>Kaouther Adimi - *Au vent mauvais* : Un hommage à l'Algérie et à mes grands-parents

<sup>14</sup>Kaouther Adimi *Au vent mauvais*, Op.cit. .,p168.169

# **Chapitre II**

## **L'analyse Thématique**

Dans ce chapitre, nous allons concentrer sur l'analyse des thèmes. Cette analyse est très importante dans la mesure où elle consent d'apprécier comment les sujets ont été traités et pour montrer des réalités diverses. En effet, nous allons dégager les thèmes dominants dans le roman, les classes analyser la relation entre eux pour arriver à dégager l'idéologie de l'auteur en appliquant la théorie de l'idéologie

### **-Définition du mot thème :**

Le thème relève des composantes, soucis, intérêts, etc. De tous les perceptions de la vie de l'auteur, ses considérations et tout ce qu'il voit dans le monde etc. Donc nous pouvons dire que n'importe quel choix du thème par un auteur peut relever du conscient ou l'inconscient.

Pour une définition du thème :

Le thème d'un texte est le sujet, c'est-à-dire l'idée principale, ayant une certaine porte universelle, a partir de laquelle est construite l'intrigue d'une histoire. Parfois exprimée explicitement, mais plus souvent abordés de manière implicite les thèmes sont développés dans l'ensemble d'un texte ou dans une de ses parties <sup>15</sup>

L'analyse thématique est une méthode d'analyse de données qui consiste à identifier et à analyser les thèmes ou les motifs récurrents dans un corpus de données. Cette méthode peut être utilisée pour analyser des données qualitatives, telles que des entretiens, des transcriptions de groupe de discussion, des journaux intimes, des articles de presse ou des œuvres littéraires, ainsi que des données quantitatives, telles que des enquêtes ou des données de réseaux sociaux. L'analyse thématique se compose généralement de plusieurs étapes, qui peuvent varier en fonction de la méthode choisie.. La familiarisation avec le corpus peut impliquer la lecture et la relecture des données, ainsi que des activités telles que l'annotation et la codification. L'étude initiale des thèmes implique souvent la création d'une liste de thèmes ou de motifs potentiels qui sont apparus dans les données. La révision et l'affinement

---

<sup>15</sup><http://by.allaprof.qc.ca/f1056.aspx> consulté le 27/04/2018

des thèmes impliquent souvent la réduction ou la fusion de thèmes similaires, ainsi que la suppression de thèmes qui ne sont pas pertinents ou significatifs. L'interprétation des résultats implique souvent la réflexion sur les implications des thèmes identifiés et la création de conclusions à partir de ces thèmes .Il ne faut pas confondre entre l'analyse qui, selon Michelli, consiste : « à procéder systématiquement au repérage, au regroupement et subsidiairement, à l'examen discussif des thèmes abordés dans un corpus »<sup>16</sup>

Dans au vent mauvais, Kaouther Adimi aborde plusieurs thèmes récurrents comme celui de la femme qui domine dans le texte.

### **1-La femme :**

Le thème de la femme est toujours présent dans la production littéraire des femmes, notamment celles de la littérature algérienne de la langue française qui met en valeur les femmes dans la société en abordant les sujets et les problèmes dont elles souffrent.

Dans son roman robe blanche de barkahoum ,farida saffidine cite ghandi : « Appeler les femmes le sexe faible est une diffamation; c'est l'injustice de l'homme envers la femme. Si la non-violence est la loi de l'humanité, l'avenir appartient aux femmes. »<sup>17</sup> Ghandi

Elle cite également charles fourir : « Partout où l'homme a dégradé la femme, il s'est dégradé lui-même. »<sup>18</sup> Charles fourier

Ce thème est très important, il est considéré comme le cœur de notre travail , La femme est le centre d'intérêt dans notre corpus parce qu'elle reflèterait les problèmes vécus par l'héroïne Leïla dans la société algérienne, à savoir la violence, la rébellion, la quête de l'identité et de la liberté individuelle. Ce thème on le trouve dans le titre dans notre corpus au vent mauvais et dans tous les chapitres Kaouther Adimi donne une grande valeur à la femme, à partir des belles descriptions des personnages de Leïla parce qu'elles sont toutes belles, chacune à sa manière et qui ont partagé la même touque, la même détermination.

---

<sup>16</sup>Michielli; l'analyse qualitative en science humaines et sociales, Armand Colin, Paris, 2003,p 162.

<sup>17</sup>Farida Saffidine , robe blanche de barkahoum ,Casbah ,édition. p .11

<sup>18</sup> Farida Saffidine , robe blanche de barkahoum ,Casbah ,édition. p .11

Le thème de la femme est un sujet riche et complexe qui a suscité de nombreux débats et réflexions à travers l'histoire et dans les sociétés du monde entier. Les femmes ont souvent été considérées comme inférieures aux hommes et ont été soumises à des stéréotypes et des discriminations basées sur le genre. Cependant, au fil du temps, des mouvements pour l'égalité des sexes ont émergé, et les femmes ont commencé à remettre en question les normes sociales qui perpétuent les inégalités entre les sexes. A travers ce roman de Kaouther Adimi *Laila* c'est une femme courageuse lorsqu'elle divorce a cause du mariage précoce avec un vieil homme :

Le 9 janvier 1938, Tarek et sa mère furent conviés à aller manger le couscous du mariage de Leïla qui, âgée de quinze ans, épousait un ami de son père. Le jeune garçon avait décrotté ses chaussures, lavé son visage, tenté de discipliner ses cheveux, et s'était brossé les ongles, sous le regard amusé de sa mère.<sup>19</sup>

Elle est devenue victime d'un mariage précoce :

Jeune fille qu'on avait fiancée à quatorze ans à un homme de cinquante ans, que ce n'était pas un homme bon et qu'il était même mauvais, que nous le savions tous et que nous avons lâchement fermé les yeux lorsque son père avait souhaité la marier. Que si Leïla n'était plus acceptée.<sup>20</sup>

Donc le mariage forcé peut avoir des conséquences graves sur la vie de la personne concernée, en particulier les femmes et les filles, qui en sont souvent les principales victimes. Les conséquences peuvent inclure des abus physiques et psychologiques, des grossesses non désirées, des maladies sexuellement transmissibles, une perte d'éducation et de travail, ainsi qu'une violation de la dignité et de la liberté individuelle. Il est important de sensibiliser les gens à cette pratique et de travailler à son éradication. De nombreux pays ont adopté des lois pour lutter contre le mariage forcé et offrir une protection aux victimes. Il est également important de fournir des services de soutien aux personnes qui ont été forcées de se marier, y compris des services de conseil, d'éducation et de santé.

---

<sup>19</sup>Kaouther Adimi .*Au vent Mauvais*.Edition du Seuil Août 2022,p 20

<sup>20</sup> Ibid .,p63

Malgré la souffrance de son mariage elle a resté fort «Elle a un cœur de pierre. » <sup>21</sup>

Donc la narratrice voulait dire que rien ne se vaille à la valeur de la femme ni le soleil ni les étoiles, elle est le trésor du monde. Dans ce roman la femme c'est un symbole de l'indépendance d'un pays développé et libre. Et dans sa culture, une femme heureuse était une épouse fidèle, féconde et dévouée.

## **2-l'histoire :**

L'autrice aborde le thème de la femme à travers plusieurs autres thèmes que nous allons aborder par la suite :

*Au vent mauvais* raconte un siècle et trois guerres - la seconde guerre mondiale, la guerre d'indépendance de l'Algérie et le début de la guerre civile (1991-2002) par exemple : la conscription militaire de Tarek :

Le camion démarra. Tarek prit place à côté des autres hommes. Ils étaient tous silencieux et affichaient un air sinistre. Le jeune berger eut l'impression qu'une sourde colère émanait physiquement d'eux, avec une telle intensité qu'elle se propageait dans le camion de l'un à l'autre, à la manière d'un fil invisible qui les aurait reliés. « Cette même colère ne tardera pas à m'envahir », pensa-t-il, troublé. Alors que le village s'éloignait, et que Saïd n'était plus qu'une petite tache planté au milieu de la route.<sup>22</sup>

... On le fit embarquer sur un bateau pour Marseille. On lui rasa la tête et on lui donna un vieil uniforme qui avait appartenu à un autre soldat, le treillis était usé et il manquait le casque. On lui ordonna de glisser du foin dans sa botte gauche et une pierre dans sa botte droite. Le sergent criait : « Foin ! Pierre ! » et, sous le drapeau français, ceux qu'on appelait les indigènes s'exécutaient et levaient les jambes en cadence. \* Ce ne fut que plusieurs jours plus tard qu'il se vit pour la première fois dans sa tenue militaire. Il aperçut son reflet dans un miroir, le visage buriné par le soleil et le vent,

---

<sup>21</sup> Ibid.,p.35

<sup>22</sup> Ibid.,p 42

l'uniforme légèrement trop petit pour sa grande stature mais qui semblait pourtant trop grand à Tarek. Son regard fiévreux surtout le troubla. Comme si ses yeux avaient su avant lui que tout cela était grave, comme si ses yeux avaient compris la réalité avant même que Tarek, lui, l'ait Il se répéta toute la nuit qu'il ne laissera l'uniforme ni la colère des autres le changer. Il était Tarek d'El Zahra, il n'était pas un soldat. »

« En 1961, à la veille de l'indépendance, Tarek quitta Alger après l'arrestation et la condamnation à mort de Yacef Saâdi. Il rejoignit les combattants dans les Aurès où il retrouva le fils de Leïla qui avait lui aussi pris les armes »

« À Washington, Frantz Fanon, âgé de trente-six ans, était en train de mourir d'une leucémie dans un hôpital américain. Son livre *Les Damnés de la terre* avait été interdit en France. Le psychiatre martiniquais confia à l'une de ses amies algériennes Ce n'est pas une mauvaise chose de mourir pour son pays. » Mais Yacef Saâdi n'aura pas à mourir. De Gaulle revint au pouvoir et les condamnations à mort furent commuées en peines de prison, le temps de sortir du borbier algérien.<sup>23</sup>

Pour la libération du pays, qui ont coûté la vie à des plus d'un million et demi d'algériens : Dans le thème de la guerre l'autrice aborde de l'Algérie où celle-ci a obtenu son indépendance vis-à-vis de la France. Cette période a commencé avec le déclenchement de la guerre d'indépendance algérienne en 1954 et s'est achevée officiellement le 5 juillet 1962, lorsque l'Algérie a été reconnue comme Un État souverain et indépendant par la France. Cette indépendance a été obtenue après de longues années de lutte.

Adieu la France, Bonjour l'Algérie Tarek fêta l'indépendance de son pays avec sa femme et leurs enfants dans la ville la plus proche d'El Zahra. Leïla s'accrochait au bras de son mari, fier et amoureux. Des petits garçons vêtus de shorts verts et de chemisettes blanches saluaient les foules, perchés sur les épaules de leurs pères. Les filles de Leïla et de Tarek, âgées de six et quinze ans, habillés de robes vertes et coiffées de bérets rouges, agitaient des

---

<sup>23</sup>Kaouther Adimi *Au vent Mauvais*.Edition du Seuil Août 2022,p72

drapeaux en prenant la pose devant des photographes de presse venus du monde entier. Tarek ne cessait d'admirer sa femme. Il ne l'avait jamais vue aussi belle : âgée de trente-neuf ans, vêtue d'une robe jaune, de sandales blanches à talon, les cheveux attachés avec une barrette rouge, le visage rayonnant de bonheur, elle chantait, tapait des mains et serrait dans ses bras son fils revenu lui aussi ant de la guerre. « Quoi qu'il se passe désormais, pensa Tarek au milieu de la liesse, j'aurai vécu ce moment incroyable où mon pays s'est libéré de ses chaînes et cela me portera pour le reste de ma vie.<sup>24</sup>

La guerre civile :La guerre civile est un conflit armé qui oppose des groupes ou des factions d'une même nation ou d'un même État. Elle se caractérise par des affrontements violents entre des parties rivales qui cherchent à obtenir le pouvoir ou à défendre des intérêts divergents. Il peuvent être déclenchées pour des raisons politiques, ethniques, religieuses, économiques ou sociales. Elles peuvent être très destructrices et avoir des conséquences dramatiques pour les populations civiles, qui peuvent être victimes de violences, de persécutions et de déplacements forcés.

Les guerres civiles ont un impact négatif sur le développement économique et social des pays touchés, en raison de la destruction des infrastructures, de la perturbation des activités économiques et de l'augmentation de la pauvreté. Elles peuvent également avoir des conséquences régionales et internationales, notamment en termes de réfugiés, de terrorisme, de trafic d'armes et de drogue, et de déstabilisation politique. Il est donc essentiel de prévenir les guerres civiles en favorisant la résolution pacifique des conflits, le dialogue entre les parties et le respect des droits de l'homme. La communauté internationale peut jouer un rôle important en soutenant les efforts de médiation et de reconstruction après le conflit.

L'autrice évoque la bataille d'Alger en tant que événement, en tant que livre ou document historique a travers la participation des personnages tarek et Leïla au tournage du film de bataille d'Alger :

En commençons par le définir :

---

<sup>24</sup> Ibid.,p75



La bataille d'Alger est un événement majeur de la guerre d'indépendance algérienne qui a eu lieu en 1957 dans la ville d'Alger, capitale de l'Algérie française. Cette bataille a opposé les forces de l'Armée de libération nationale (ALN), qui luttaient pour l'indépendance de l'Algérie, aux forces armées françaises qui cherchaient à maintenir le contrôle de l'Algérie. a été marquée par des actes de violence de part et d'autre, notamment des attentats à la bombe, des assassinats, des enlèvements et des tortures. L'armée française a déployé des méthodes de contre-insurrection brutales, qui ont été largement critiquées pour leur brutalité et leur inefficacité, a duré plusieurs mois et s'est soldée par la victoire de l'ALN, qui a réussi à prendre le contrôle de la ville. Cet événement a contribué à la prise de conscience de la nécessité de l'indépendance de l'Algérie et a favorisé la poursuite de la lutte armée pour l'indépendance.

La bataille d'Alger a également été immortalisée par le film éponyme de Gillo Pontecorvo, sorti en 1966, qui retrace les événements de manière très réaliste. Ce film a été salué pour sa qualité cinématographique et pour sa description réaliste des événements.

Le 19 juin 1965, à cinq jours du début du tournage, Tarek préparait les derniers décors aux abords de la Casbah quand, vers quatre heures de l'après-midi, l'équipe d'assistants et d'ouvriers vit surgir des chars qui stationnèrent aux alentours. L'assistant se gratta la tête, étonné. Il demanda à Tarek de lui apporter le planning et marmonna en le consultant : – Je ne comprends pas, c'est quoi ce bordel ? Qui a demandé qu'on amène les chars aujourd'hui ? On ne tourne pas cette scène avant des semaines. Intrigués, des passants s'arrêtèrent et une petite foule se forma, mais des militaires arrivèrent en criant : – Circulez, ce n'est rien, c'est le tournage du film La Bataille d'Alger !<sup>25</sup>

Ici , Tarek commencé à jouer dans le film de bataille d'Alger :

Le tournage avait replongé Tarek dans la guerre d'Algérie. Un soir, avant de se coucher, il prit une feuille de papier et rédigea une lettre pour Leïla ou Saïd, il ne savait pas s'il pensait plus à l'un ou à l'autre. Le matin, je me réveille en sursaut. J'ai peur, très peur que l'indépendance n'ait été qu'une

---

<sup>25</sup>Kaouther Adimi .*Au vent Mauvais*.Edition du Seuil Août 2022.,p82

illusion et que la guerre continue. Quand on a filmé la scène avec la guillotine, Yacef était exalté, Pontecorvo concentré, mais nous tous, nous étions terrorisés. J'ai vu plusieurs hommes essayer des larmes. Je suis pressé que le tournage se termine, que la France quitte l'Algérie de nouveau. Je sais qu'elle est partie il y a trois ans déjà, mais hier nous avons fait les tests des costumes et quand tous les paras français ont commencé à défiler dans la Casbah, il y a eu un horrible silence dans la rue. La bataille d'Alger, c'était hier, c'est aujourd'hui, ce sera encore demain. Oui, je suis pressé que tout cela soit terminé...<sup>26</sup>

### **3- La violence :**

La violence est l'utilisation de force ou de pouvoir, physique ou psychique, pour contraindre, dominer, tuer, détruire ou elle implique des coups, des blessures, de la souffrance...c'est un autre thème que nous allons aborder, dans le quel Kaouther Adimi raconte la souffrance et les douleurs d'une jeune fille mariée à treize ans un à homme et mauvais.

Donc ce thème est omniprésent à partir la sauvagerie du colonisateur et tous ses crimes face au peuple et tous la vie douloureuse de six personnages et le mauvais destin qui leurs attendaient. La narratrice a décrit la mauvaise vie des personnages pendant la guerre et elle nous laisse une triste image sur les personnages qui vivaient dans toutes les formes de violences.

De nos jours, la guerre est encore perçue comme étant l'apanage des hommes uniquement. Les femmes en sont généralement exclues, sauf à être des victimes passives de la brutalité que leur infligent leurs contemporains masculins. Pourtant, l'histoire montre qu'à travers les âges, les femmes ont, elles aussi, joué un rôle dans les conflits armés et en ont parfois même été les principales protagonistes. Cet article raconte la longue histoire et les multiples facettes de l'implication des femmes dans la guerre sous l'angle de leur participation active ou passive à ce type de violence, et questionne la pertinence d'une division sexuelle des rôles en temps de guerre par exemple dans le roman au vent mauvais l'héroïne souffre de violence verbale parce qu'elle a divorcée...

---

<sup>26</sup> Ibid.,p85

Les jours qui suivirent, tout le village ne parla que de cela. De Leïla qui avait osé quitter son mari. Tarek vit les visages des hommes s'assombrir et fut témoin de leur rage. Il craignit pour la vie de la jeune femme et s'en ouvrit à Safia, mais elle le chassa comme on chasse une mouche. « Occupe-toi de tes affaires ! » lui avait-elle ordonné. Il était reparti, furieux et vexé de ne pas être pris au sérieux. Les hommes fixaient Leïla avec insistance mais jamais Tarek ne la vit flancher, rendre un regard ou baisser la tête. Ses yeux à elle ne disaient rien. Il n'y avait pas d'hostilité, pas de tristesse, pas de regrets. Le murmure des hommes ne cessait de grossir, et bientôt, se disait Tarek, il se transformerait en grogne et en furie. Il se mit à guetter les rares sorties de la jeune femme ...<sup>27</sup>

Dans cette citation l'historien français Claude Quétel aborde l'importance de la femme dans la guerre.

Quand on parle des femmes dans la guerre, la première image qui vient à l'esprit est celle des femmes victimes de la violence armée, tant il est vrai que représentées majoritairement dans cette masse multiforme que l'on nomme les civils, et du fait que cette population non combattante est souvent en ligne de mire des conflits armés, elles sont les premières à souffrir des excès de la bellicosité humaine.<sup>(28)</sup>

#### 4- Le divorce :

Maintenant la vision du monde sur les femmes divorcées varie considérablement selon les cultures, les religions et les traditions. Dans certaines sociétés, les femmes divorcées sont stigmatisées et font face à des préjugés et à des discriminations. Dans d'autres, elles sont considérées comme des membres à part entière de la société. Dans de nombreuses cultures patriarcales, les femmes divorcées sont souvent perçues comme ayant échoué dans leur rôle

<sup>27</sup>Kaouther Adimi *Au vent Mauvais*.Edition du Seuil Août 2022,p34.35

<sup>28</sup> Claude Quétel, *Femmes dans la guerre, 1939-1945*, Larousse, Paris, 2004, pp. 77 et sq.

d'épouse et de mère, et peuvent être considérées comme "impures" ou "deshonorées". Elles peuvent être marginalisées par la communauté, avoir du mal à trouver un travail ou à se remarier, et faire face à des difficultés économiques. Cependant, dans d'autres cultures, les femmes divorcées sont plus largement acceptées et peuvent être encouragées à reconstruire leur vie après le divorce. Dans certains cas, le divorce peut même être considéré comme un moyen pour les femmes de briser les chaînes d'une relation abusive ou insatisfaisante. Il est important de noter que les attitudes envers les femmes divorcées évoluent lentement dans de nombreuses sociétés, et que les femmes qui divorcent peuvent faire face à des défis et des stigmatisations même dans les sociétés les plus progressistes.

L'auteurice dans ce roman aborde la vision d'une société traditionnelle rétrograde :

Si les sages avaient pu, ils m'auraient peint le mot "divorcée" sur le front et m'auraient chassée. Ils ne m'ont jamais pardonné au fond d'avoir repris ma liberté. Ils avaient reproché à mes parents de ne pas avoir été assez sévères avec moi. Qu'ils se rassurent, ils l'avaient été ! Ils avaient prétendu que je créais un précédent, que j'allais entraîner dans la débauche toutes les femmes du coin ! Que la honte, rien que ça, allait s'abattre sur tout le village, que je ferais la une des journaux !

Quand tu es revenu, j'ai pensé que je pourrais enfin relever la tête et que sur mon front, on pourrait peindre "mariée". De père en fils .<sup>29</sup>

## **5- L'amour :**

Dans le roman *au vent mauvais* l'amour est abordé du point de vue social et sous l'angle de l'interdit, et la vie ne rend pas toujours justice à ceux qui s'aiment dans une superbe évocation de l'Algérie de l'entre deux-guerres.

Ainsi, nous avons remarqué quel amour et un thème dominant dans le roman à travers la relation des deux personnages Tarek et Leïla :

---

<sup>29</sup>Kaouther Adimi *Au vent Mauvais*. Edition du Seuil Août 2022,p178.179

Donc l'amour entre l'homme et la femme est une relation romantique qui implique des sentiments profonds d'affection, d'attachement, de respect et de désir mutuel. Il s'agit d'une relation qui repose sur la confiance, l'écoute, le partage, le soutien et la complicité. Le mariage est souvent considéré comme une forme d'engagement officiel entre un homme et une femme, qui peut inclure des obligations légales et sociales. Cependant, l'amour entre le mari et la femme peut exister indépendamment de l'institution du mariage, car il est avant tout basé sur des sentiments et des émotions.

Il est important de noter que l'amour entre le mari et la femme ne doit jamais être basé sur la violence, la coercition ou l'abus. Les relations saines et respectueuses sont celles qui sont fondées sur le consentement mutuel, la communication ouverte et honnête, le respect des limites et des besoins de chacun, ainsi que la prise en compte de l'autre dans toutes les décisions qui les concernent ce qui est le cas de la relation entre tarek et Leïla : « j'aime Leïla, mais le bon Dieu s'est trompé d'époque pour elle. Ou de pays, va savoir ! – Je veux l'épouser. – Je sais. – Crois-tu qu'elle acceptera ? –.... »<sup>30</sup>

Tarek a demandé Leïla en mariage durant la première guerre mondiale et Puis Leïla a accepté de l'épouser :

Tarek sauta de l'arbre et attendit. Sa mère arriva et l'embrassa en pleurant. Il comprit que Leïla avait dit oui. Safia le lui confirma et lui indiqua ses conditions : Tarek devrait élever le fils de Leïla comme le sien, le père de l'enfant ayant disparu. La future mariée voulait sa maison à elle.<sup>31</sup>

A travers ces relations d'amour et ce mariage, l'auteur veut donner une deuxième chance à Leïla condamnée à la solitude par la société car elle est divorcée. En effet, l'auteur montre à travers ce roman que la femme divorcée peut se remarier et refaire sa vie et réussir son mariage avec l'homme qui convient Tarek et Leïla ils ont préparé la cérémonie du mariage : « il était temps d'aller à Alger acheter la robe voulue par sa fiancée, de réunir les

---

<sup>30</sup> Ibid.,p.63

<sup>31</sup> Ibid .,p65

sages et les proches, de préparer un couscous et de pousser les youyous d'usage pour faire savoir à tous qu'union il y avait ».<sup>32</sup>

Après un an plus tard il se marient et auront deux enfants :«Le 27 septembre 1945, Tarek et Leïla se marièrent. Un an plus tard, la jeune femme tomba enceinte et leur première fille naquit en 1947 »<sup>33</sup>

Leïla aimait les détails les plus fins, elle lui conseille quand il part en guerre de rendre soin da sa santé : Une fille en 1947 et une deuxième en 1955. Pour cette dernière, Tarek n'était pas présent »

«En France, il fait froid. Et si tu tombes malade malgré tout, fais chauffer un peu de miel avec un peu d'huile d'olive et avale cette mixture avant de te coucher. » Et elle ajoutait mille détails, la taille de la cuillère, ce qu'il fallait verser en premier, comment mélanger, lui rappela d'attendre un peu pour ne pas se brûler, de bien vérifier que le feu était éteint avant de se coucher. Elle s'inquiétait de tout ce qui pouvait arriver, de ce qu'il risquait ainsi à partir aussi loin de sa famille. Tarek n'écoutait rien ou plutôt il entendait sans pouvoir répondre, émerveillé par la voix de sa femme, ses cheveux que le vent agitait, le grain de beauté sur sa joue gauche, son habituel parfum de fleur d'oranger. Il acquiesça, agita nerveusement la main, tenta de parler mais en fut incapable et y renonça. Il fit face à Leïla en silence. Il voulait lui dire : « Ne change pas, garde la robe jaune et les talons blancs, la barrette rouge et ton sourire, je reviens vite, je reviens dès que je peux. » Il ne prononça pas un mot. Il espéra qu'elle avait compris ses pensées.<sup>34</sup>

Et quand il revint auprès da sa femme ,en plus de l'amour entre le couple tarek et Leïla ,nous dégageons également l'amour familial entre le père tarek et ses enfants ce que montrent les lettres d'une correspondance e entre eux par exemple la lettre qu'a envoyée la fille de Leïla à son père tarek :

---

<sup>32</sup> Ibid.,p66

<sup>33</sup> Ibid.,p.66

<sup>34</sup> Ibid.,p97.98

Bonjour papa, Merci pour le mandat. Tu n'es pas obligé de m'envoyer autant d'argent, je me débrouille, tu sais. J'ai travaillé pour le festival culturel panafricain. Est-ce que tu en as entendu parler ? Le président Boumédiène l'a inauguré lui-même. C'était le plus grand rassemblement des arts et des lettres de l'histoire. Nina Simone a chanté et c'était très beau, j'en ai pleuré. Je faisais partie du groupe d'étudiants mobilisés pour l'accueil des invités. Je suis allée récupérer à l'aéroport Archie Shepp, un saxophoniste américain, et en descendant de l'avion qui l'amenait de New York, il a embrassé le sol et crié : We're back home ! Il m'a demandé de l'accompagner dans la Casbah où il a rencontré des membres du Black Panther Party, installés dans l'ancienne maison d'un pied-noir. Il a donné un grand concert avec des Touaregs puis a improvisé une musique sur un texte du poète algérien Jean Sénac qui n'a pas été convié à participer à l'événement. Le plus grand rassemblement des arts et des lettres, donc, mais sans une partie des artistes algériens... J'espère que je ne t'ennuie pas avec cette longue lettre. Est-ce que tu vas bien ? Ta fille.<sup>35</sup>

Leïla motivée par l'amour de son mari, même loin d'elle, dans l'exil, elle a appris à lire et écrire avec ses enfants pour écrire des lettres à son mari :

tous les matins, elle s'asseyait sur la chaise devant la petite table en Formica et, les yeux fermés, les mains bien à plat, elle répétait d'une voix grave et forte, d'une voix de méchante : « Alif. Alif. Alif. Alif n'existe plus ! Ba, ba, ba, plus de ba, oublié ba ! Alif et ba, Alif et ba, Alif et ba ! » Et le fait de répéter ces lettres les imprimait davantage dans sa mémoire, mais elle se forçait à croire que non, qu'elle les oublierait ainsi et que bientôt, elle ne saurait plus lire. Ses enfants avaient essayé de la raisonner, en vain. Que la langue arabe, sa langue, son refuge, ait pu la blesser ainsi, la trahir, elle ne lui pardonnerait jamais.<sup>36</sup>

<sup>35</sup>Kaouther Adimi .*Au vent Mauvais*.Edition du Seuil Août 2022, p111.112

<sup>36</sup> Ibid.,p194

Tarek arracha une feuille blanche de son carnet. Il voulait commenter chacune des phrases de sa fille, mais ne trouvant pas les bons mots, il écrivit simplement d'une main tremblante « : Tu ne me déranges pas ma fille. Je vais toujours bien. Mandat suit. Ton papa »<sup>37</sup>

Tarek entraîna sa femme dans la cuisine et l'embrassa. Il écarta une mèche de cheveux et la scruta, anxieux à l'idée qu'elle ait pu changer en son absence. Il détailla son front, ses yeux, le grain de beauté sur la joue gauche, son nez droit, ses lèvres sur lesquelles elle avait appliqué du rouge, elle se laissa faire, amusée. Il poussa un soupir de soulagement, Leïla était restée la même. Il plongea son nez dans son cou, heureux d'y retrouver le parfum de fleur d'oranger.<sup>38</sup>

L'autrice aborde aussi l'amour amical à travers l'amitié entre Tarek et Saïd :

Les deux garçons se suffisaient à eux-mêmes, ils n'avaient pas d'autres amis. À peine toléraient-ils Leïla, leur voisine, qui les rejoignait parfois pour une partie de cache-cache. Le jour de leur dixième anniversaire, Tarek et Saïd avaient craché par terre, topé dans la main l'un de l'autre et crié « À la vie, à la mort » avant d'imiter le hurlement du loup en bombant le torse. De temps en temps, un adulte les alpaguait et les traînait à la mosquée pour qu'ils apprennent à lire et écrire avec le père de Saïd, l'imam du village.<sup>39</sup>

L'autrice aborde aussi l'amour pur entre deux hommes Tarek et Saïd « frère de lait » soient tous deux amoureux de Leïla. En dépit des aléas de la vie qui ont raison des amitiés enfantines et hormis le fait que les deux hommes soient tous deux amoureux de Leïla, ce qui aurait pu susciter des jalousies, provoquer des heurts. Les deux compères ne se voient certes plus, mais ne se vouent pas de haine, l'un pour l'autre, même si l'écrivain égratigne Tarek qu'il tient pour responsable de leur « survie » au village. Bien qu'il soulève une tempête qui ravive l'ancienne, il n'a pas, semble-t-il, le dessein de clouer une seconde fois, Leïla au pilori ! Il a

---

<sup>37</sup> Ibid.,p112

<sup>38</sup> Ibid.p107

<sup>39</sup>KAOUTHER ADIMI. 2022. *Au Vent Mauvais*. Seuil. Parisp23



une haute opinion d'elle et nourrit des espoirs pour elle et l'ensemble des algériennes. Pour preuve, la dédicace :

« Ce livre, je l'ai écrit comme un hommage à Leïla, c'est-à-dire comme un hommage à toutes les femmes de ce pays, pour les encourager à les inciter à réclamer plus de liberté, à refuser les diktats de la société et à rêver à une vie différente. »<sup>40</sup>

### **6- L'exil :**

L'exil est devenu un thème primordial qui occupe une place prééminente dans les écrites de beaucoup d'écrivains francophones.

D'abord le mot exil est : «... d'origine latine, *exilium* , il signifie littéralement: «hors d'ici » , « hors de ce lieu » il implique donc l'idée d'un lieu privilégié parmi tous, d'un lieu idéal et sans pareil ». Ainsi « l'exil est l'état (social, psychologique, politique...) d'une personne exilé, qui volontairement ou non, a quitté sa patrie, sous la contrainte d'un bannissement, l'impossibilité de survivre ou la menace d'une persécution, et de ce fait vit dans un pays étranger avec ce que cela implique de d'éloignement de la patrie (nostalgie, déracinement ...).<sup>41</sup>

Donc L'exil est une expérience très difficile pour les individus et leur famille. La séparation géographique peut causer une grande souffrance émotionnelle, en particulier lorsque les membres de la famille sont dispersés à travers le monde. Les hommes en exil peuvent ressentir une grande douleur en raison de la distance qui les sépare de leur famille, ce qui peut entraîner des sentiments de solitude, de tristesse et de dépression. La situation peut être encore plus difficile lorsqu'il y a des enfants impliqués. Les pères en exil peuvent ressentir une grande douleur en raison de leur séparation d'avec leurs enfants, ce qui peut entraîner des difficultés émotionnelles importantes pour eux et pour les enfants. Les enfants eux-mêmes peuvent également éprouver des sentiments de détresse et de tristesse en raison de l'absence de leur père. En outre, la distance peut rendre difficile la gestion des responsabilités familiales, telles que l'éducation des enfants, la garde des parents âgés et la gestion des affaires domestiques. Les hommes en exil doivent souvent faire face à des défis financiers, juridiques et émotionnels pour maintenir le contact avec leur famille à distance.

---

<sup>40</sup> Ibid ,p14

<sup>41</sup> Dictionnaire La Rouss

Enfin, la souffrance de l'exil peut être amplifiée par des différences culturelles entre le pays d'origine et le pays d'accueil. Les normes culturelles en matière de rôles de genre, de mariage et de parentalité peuvent être différentes, ce qui peut rendre difficile l'adaptation à leur nouveau contexte familial et social. En somme, la souffrance de l'exil a des répercussions importantes sur les relations familiales et peut causer une grande douleur émotionnelle chez les hommes en exil.

A plus tard, tarek a envoyé une lettre à sa femme aînée et impatient de la lire, l'ouvrit avec fébrilité

Il hésita quant à la formulation du message qu'il voulait envoyer et tenta plusieurs versions :

JE SUIS À ROME. JE VAIS BIEN. MANDAT SUIV. Puis : AI QUITTÉ PARIS. TOUT VA BIEN. À ROME. MANDAT SUIV. Et : À ROME. À LA VILLA DU CARDINAL. TOUT VA BIEN. C'EST MAGNIFIQUE. MANDAT SUIV.<sup>42</sup>

A travers ce roman, l'auteure Kaouther Adimi, *au vent mauvais* montre que l'exil et la guerre peuvent avoir des conséquences dévastatrices sur les relations familiales, y compris l'amour entre un père et ses enfants. Les pères qui sont impliqués dans un conflit armé peuvent être physiquement absents de la vie de leurs enfants pendant de longues périodes, ce qui peut entraîner une rupture dans leur relation. Les enfants peuvent également être exposés à des violences et des traumatismes liés à la guerre, ce qui peut affecter leur relation avec leurs pères. Cependant, malgré les difficultés, il y a également des exemples de pères aimants qui ont maintenu des relations étroites avec leurs enfants pendant la guerre. Certaines histoires sont très émouvantes, montrant des pères qui ont tout fait pour protéger et prendre soin de leurs enfants, même dans les circonstances les plus difficiles. Dans certains cas, les pères ont maintenu des contacts réguliers avec leurs enfants grâce à des lettres ou des appels téléphoniques, malgré les distances et les obstacles logistiques. Dans d'autres cas, les pères ont utilisé leur créativité pour rester en contact avec leurs enfants, comme le fait de

---

<sup>42</sup>KAOUTHER ADIMI.. *Au Vent Mauvais*. Seuil. Paris.,2022p138

dessiner des cartes ou des dessins pour eux. Enfin, il y a des exemples de pères qui ont été séparés de leurs enfants à cause de la guerre, mais qui ont travaillé dur pour les retrouver après la fin du conflit. Ces histoires sont souvent très touchantes et témoignent de l'amour et de la détermination des pères à maintenir un lien fort avec leurs enfants malgré les défis posés par la guerre cependant il y a aussi des exemples de pères aimants qui ont maintenu une relation étroite avec leurs enfants pendant la guerre, ce qui montre la force de l'amour familial même dans les situations les plus difficiles .

Dans le roman Leïla et Tarek forment une famille solide fondée sur l'amour malgré la Souffrance de son éloignement du pays, de son célibat et de son manque de sa famille ils ont gardé l'amour conjugal, puis familial donc la relation du couple réussie, il permet liter contre tout pour garder leur amour et leur famille.

### **7-La culture algérienne :**

Pour une définition EDWARD TAYLOR voit que :

La culture ou la civilisation prise dans son acception au sens large est cet ensemble complexe composé par la connaissance de croyance, l'art, la morale, la loi, les coutumes et toutes les autres compétences et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société. <sup>43</sup>

Pour sa part Guy Rocher définit la culture comme :

un ensemble lié de manières de penser, de sentir et d'agir plus ou moins formalisé qui, étant apprises et partagées par une pluralité de personnes, servent, d'une manière à la fois objective et symbolique, à constituer ces personnes et une collectivité particulière et distinct .<sup>44</sup>

---

<sup>43</sup> asl.Univ-mont p3.fr > INTERCULTUREL-3. Consulté le 27/04/2016.

<sup>44</sup><http://fr.wikipedia.org/wiki/culture>

Dans le roman *au vent mauvais* Kaouther Adimi aborde le thème de la culture à travers les milieux ou les contextes proposés pour l'évolution des personnages ainsi que les représentations de ces derniers.

Le personnage Saïd figure intellectuelle dans le roman évolue dans un milieu culturel favorisé. De par ses responsabilités, il manie des concepts, élabore des théories sur le monde et les rapports humains. Il a une idée de ce que sera la société de demain alors que Tarek demeure attaché à ses racines paysannes, à un passé révolu comme le lui laisse entendre son ami. Passé le temps de l'innocence et l'amitié de l'enfance où l'on se jure fidélité, Tarek qui éprouve encore une réelle affection pour Saïd, son frère de lait, réalise, sans animosité, que tout les sépare. Ils ne parlent pas le même langage, n'habite pas le monde de la même manière : d'un côté il y a un intellectuel et de l'autre, un paysan qui s'emploie à faire correctement son travail et subvenir péniblement aux besoins de sa famille. L'un est maître du verbe tandis que l'autre est taiseux et introverti. Le contraste est saisissant, voire irréconciliable tant les centres d'intérêt divergent :

C'est étrange, se dit Tarek. Voici un homme qui, si je l'avais rencontré aujourd'hui, n'aurait rien eu à me dire. Il serait passé devant moi sans même s'arrêter. [...] Nous n'avons, en vérité, rien en commun : lui est lettré, il vit dans la capitale d'un pays étranger. Il est issu d'une grande famille, [...] Moi je sais à peine lire et écrire. Mes moutons sont mes maîtres. Je n'ai qu'une mère, qui est muette...<sup>45</sup>

En ce qui concerne les traditions, la guerre d'indépendance a eu un impact important sur la société algérienne. Les traditions ont été perturbées ou modifiées en raison de la guerre, notamment les mariages, les fêtes religieuses et les pratiques funéraires. Cependant, les traditions ont également joué un rôle important dans la résistance algérienne, en particulier la solidarité communautaire et la résistance face à l'oppression. En outre, la guerre a eu un impact important sur la place des femmes dans la société.

---

<sup>45</sup>KAOUTHER ADIMI.. *Au Vent Mauvais*. Seuil. Paris.2022p40

Les femmes algériennes ont joué un rôle essentiel dans la lutte pour l'indépendance, mais leur place dans la société était souvent perçue comme inférieure à celle des hommes. Cependant, la guerre a également permis de renforcer les mouvements féministes en Algérie, qui ont contribué à la promotion des droits des femmes dans la société postindépendance.

En somme, la société algérienne a été confrontée à de nombreux préjugés et stéréotypes pendant la guerre d'indépendance, mais elle a également montré sa résilience et sa force face à l'oppression. Les traditions ont été perturbées, mais elles ont également joué un rôle important dans la résistance algérienne. La guerre a également permis de renforcer les mouvements féministes en

Dans le roman *au vent mauvais* l'auteur aborde la tradition et la culture de la société algérienne en relation avec le personnage de la femme divorcée Leïla. Avant qu'elle ne se marie avec Tarek la douleur de Leïla est incommensurable. Être celle, par qui le scandale arrive, être celle qui meuble les après-midi des cancanières, avec leurs conversations calomnieuses, lui est tout juste inacceptable. Désormais, elle n'a plus sa place au village. Elle est ostracisée et considérée comme *persona non grata*. Cette mesure discriminatoire et injuste la bouleverse. Que faire ? Se défendre ? Rien ne changera, elle le sait ! C'est le pot de fer contre le pot de terre.

La douleur de Leïla est incommensurable. Être celle, par qui le scandale arrive, être celle qui meuble les après-midis des cancanières, avec leurs conversations calomnieuses, lui est tout juste inacceptable. Désormais, elle n'a plus sa place au village. Elle est ostracisée et considérée comme *persona non grata*. Cette mesure discriminatoire et injuste la bouleverse. Que faire? se défendre ? Rien ne changera, elle le sait ! C'est le pot de fer contre le pot de terre. Le mal est fait et la douleur irradie. C'est écrit et attesté. L'encre est indélébile :

[.] On devient quoi, nous ? Rien, oui, on ne va rien devenir. » On va à nouveau parler de moi "La Leïla qui" et je n'y peux rien, je suis enfermée dans ce livre. La rumeur me précédera toujours ce qui est écrit est écrit pour toujours. Les livres sont là, et qu'est-ce qu'on y peut, nous.<sup>46</sup>

---

<sup>46</sup>KAOUTHER ADIMI.. *Au Vent Mauvais*. Seuil. Paris.2022p188

Leila devient une fille brisée par les tradition de son village ,Résignée, désespérée et sans défense ni allié, elle décide de partir et se faire oublier : « [...] Je décide que nous partons, que nous quittons cet affreux village, nous allons rejoindre nos filles aînées à Alger, et jamais, tu m'entends, jamais, nous ne reviendrons<sup>47</sup>.

Et, pour exister dans la tranquillité de l'anonymat de la grande ville, elle qui souffre d'usurpation d'identité, attribue, sans tergiversations, à chaque enfant un nouveau prénom et somme Tarek de ne plus lire les journaux ! Car, il ne faut plus remuer la vase ! Elle espère par ce procédé juguler la malédiction et protéger sa descendance.

Dans le roman au vent mauvais l'autrice aborde et relancer une malheureuse histoire, celle du courage d'une enfant de 13 ans qui ose divorcer d'un vieux mari que son père lui impose afin de régler ses affaires. Après avoir épousé le bon mari, sa vie a complètement changé et elle a commencé à écrire et à lire.

Dans le roman au vent mauvais l'autrice y compris l'aspect vestimentaire comme les costumes traditionnels :

- **Le costume traditionnel** a une autre connotation le costume folklorique, c'est une tenue vestimentaire qui porte les propriétés d'une région géographique. Dans notre corpus, l'auteur présente des habits traditionnels de la région Kabyle comme : le burnous, el Hayek, el djellaba, cachabia,
- **Le burnous** est un habit kabyle sacré, il se considère comme une fierté des hommes, un symbole de la sagesse, de la pudeur, de l'autorité, de pondération. C'est un vêtement de tous les jours ainsi qu'il est porté dans les fêtes.

Dans le village Thajgouts, la mariée, quant à elle, est conduite chez son époux, cachée dans le burnous blanc, c'est parmi les traditions de la kabyle, sans oublier Taos la tissière qui tisse des burnous en laine : « L'un des sages du village, vêtu lui aussi d'un burnous, posa la main sur l'épaule de l'imam et tenta de le rassurer »<sup>48</sup>

---

<sup>47</sup> Ibid.,p188

<sup>48</sup>KAOUTHER ADIMI.. *Au Vent Mauvais*. Seuil. Paris.,2022p15

- **Le Haïk** est une tenue traditionnelle portée par les femmes en Algérie et dans d'autres régions d'Afrique du Nord. C'est un grand drap blanc qui est enveloppé autour du corps de la femme et qui couvre également la tête et une partie du visage, laissant seulement les yeux visibles. Le Haïk est souvent fabriqué à partir de tissus légers et respirants, ce qui le rend idéal pour les climats chauds et secs de la région. Il est généralement porté pour des occasions spéciales, comme les mariages ou les fêtes religieuses, mais peut également être porté au quotidien. Le Haïk est considéré comme un symbole de l'identité et de la culture algériennes.

Donc Un habit traditionnel féminin, c'est une étoffe blanche rectangulaire recouvrant tout le corps, enroulée plusieurs fois autour de la taille, retenus à l'hauteur des épaules, maintenue par une ceinture.. Toutes les femmes du Thajgout sportent el Hayek, parmi elles Taos la coutiere qui a tissé ce vêtement traditionnel en laine. « ...a tête recouverte par la capuche d'un burnous pour Tarek, par celle d'un haïk pour Leïla. Ensemble, ils ferment la porte à double tour, ajoutent un cadenas et abandonnent leur maison et leurs rêves... »<sup>49</sup>

### **8-L'identité :**

L'identité peut être définie comme l'ensemble des caractéristiques qui définissent une personne et qui la distinguent des autres. L'identité peut inclure des éléments tels que l'âge, le sexe, l'orientation sexuelle, la religion, la culture, la langue, la profession, les expériences de vie et les croyances. L'identité est souvent influencée par des facteurs tels que l'environnement familial, l'éducation, les relations sociales et les expériences vécues. Elle peut évoluer au fil du temps en réponse à ces facteurs et aux événements de la vie. L'identité peut être vécue et exprimée de manière individuelle et/ou collective, en fonction de la culture, de la société et du contexte dans lequel la personne évolue. L'identité peut être une source de fierté et de connexion pour les individus, mais elle peut également être une source de discrimination et de conflit dans les relations interpersonnelles et sociales. En somme, l'identité est un concept complexe qui englobe un large éventail

---

<sup>49</sup>KAOUTHER ADIMI.. *Au Vent Mauvais*. Seuil. Paris.2022,p16.

de caractéristiques qui définissent une personne et qui peuvent être influencées par divers facteurs.<sup>50</sup>

On ajoute que La guerre peut avoir des conséquences profondes sur l'identité des individus impliqués dans le conflit. Les personnes peuvent être soumises à des violences, des traumatismes et des pertes qui peuvent affecter leur perception d'eux-mêmes et de leur place dans le monde. Les conflits armés peuvent également entraîner des déplacements forcés qui peuvent affecter l'identité des personnes. Les personnes qui sont obligées de quitter leur domicile et leur communauté peuvent perdre leur sentiment d'appartenance et leur lien avec leur culture et leur identité. En outre, la guerre peut également affecter l'identité nationale et culturelle des individus. Les personnes peuvent être soumises à des propagandes et des discours de haine qui peuvent les amener à remettre en question leur identité culturelle et nationale. Les divisions ethniques et religieuses peuvent également être exacerbées pendant les conflits armés, ce qui peut affecter l'identité des personnes qui se trouvent dans ces groupes. Cependant, malgré les conséquences négatives de la guerre sur l'identité, il y a aussi des exemples de personnes qui ont réussi à maintenir leur identité et leur culture malgré les défis posés par le conflit armé. Certaines personnes ont trouvé des moyens créatifs de maintenir leur lien avec leur culture et leur identité, comme la musique, la danse et les arts. En somme, la guerre peut avoir des conséquences profondes sur l'identité des individus impliqués dans le conflit. Les personnes peuvent être soumises à des traumatismes et des pertes qui affectent leur perception d'eux-mêmes et de leur place dans le monde, ainsi qu'à des déplacements forcés qui peuvent affecter leur lien avec leur culture et leur identité. Cependant, il y a aussi des exemples de personnes qui ont réussi à maintenir leur identité et leur culture malgré les défis posés par le conflit armé.

Les romancières algériens d'expression française se sont d'ensemble situés au cœur d'une l'histoire faite de violence, de passions et d'identité meurtries depuis plus d'un demi-siècle terek prouve son identité est un homme courageux souvent emporté dans une Histoire qui n'est pas la sienne et faisant face aux épreuves avec un certain fatalisme, seul son amour pour Leïla et sa capacité à travailler dur semblant pouvoir le sauver. le récit est sobre, sans pathos, pour nous narrer l'embrigadement de force par les français pour aller combattre dans une guerre qui n'était pas la sienne, le racisme ambiant en guise de récompense, la dure vie

---

<sup>50</sup> Dictionnaire Larousse



d'immigré vieillissant loin des siens dont le seul lien avec sa famille est les mandats envoyés régulièrement.

Dans le roman *au vent mauvais* Kaouther Adimi aborde des thèmes des traditions et des cultures et d'amour d'identité des costumes traditionnels. Elle y décrit les liens étroits entre la culture, la littérature et la ville d'Alger, ainsi que l'importance de la préservation de la culture et de l'histoire face à la modernisation.

Kaouther Adimi explore également des thèmes historiques en évoquant les événements de la guerre civile algérienne dans les années 1990. Elle examine les répercussions de cette période sur les individus et les familles, ainsi que sur la société dans son ensemble. En abordant ces thèmes, Kaouther Adimi cherche à donner une voix à ceux qui ont été marginalisés ou oubliés dans l'histoire, et à offrir une compréhension plus profonde de la culture et de la société algériennes. En somme, les thèmes de la tradition, de la culture et de l'histoire sont souvent présents dans les œuvres littéraires, car ils permettent d'explorer des aspects importants de l'identité et de l'expérience humaines, ainsi que de donner un contexte aux événements et aux personnages d'un récit.

**Chapitre III :**  
**L'étude des personnages**

Dans ce chapitre, nous allons procéder à une étude sémiologique des personnages principaux du roman selon la théorie de Philippe Hamon, qui propose d'analyser l'être puis le faire

## **Le personnage :**

### **I-1- Définition et origine :**

Étymologiquement le terme « personnage » vient du latin « persona », ce terme qui signifie le masque de l'acteur, le masque était un accessoire qui a facilité le passage du son. Le mot persona est composé de : « per », qui signifie « à travers », et « sonum » qui signifie le « son ». En effet, le terme personnage a subi une grande modification au fil des siècles, le mot « persona » va signifier après un rôle dans une pièce théâtrale, ensuite il prend un autre sens : le caractère, ce mot est apparu en France. Aujourd'hui, le sens a changé, il devient la représentation d'une personne dans une œuvre littéraire. En effet, il y a beaucoup de théoriciens qui se sont intéressés au concept du personnage dans leurs travaux, mais ils ne sont pas d'accord car, chacun a donné une appellation au terme « personnage », on peut citer le théoricien Claude Bremond qui a proposé deux mots au terme « personnage » : « agent et patient ». Le théoricien Todorov aussi a donné le mot « agent ». Greimas, pour sa part, a réduit la notion du personnage et a donné le mot « actant » au lieu de personnage, alors que Vladimir Propp a donné le mot « fonction ». En effet il y a un théoricien qui a proposé une autre approche pour traiter le personnage, c'est Philippe Hamon, dans son article Pour un statut sémiologique du personnage. Il définit le personnage comme un signe linguistique:

Mais considérer a priori le personnage comme un signe, c'est-à-dire choisir un « point de vue » qui construit cet objet en l'intégrant au message défini lui-même comme composé de signes linguistiques (au lieu de l'accepter comme donné par une tradition critique et par une culture centrée la notion de « personne » humaine) cela impliquera que l'analyse reste homogène à son

projet et accepte toutes les conséquences méthodologiques qu'il implique.<sup>51</sup>

À l'origine le terme est utilisé pour indiquer le rôle joué par l'acteur de théâtre, le terme progresse pour représenter une individualité, une personne, dans une œuvre de fiction. Le personnage romanesque est une création faite par le romancier, c'est un être fictif, mais il dépend et traduit une réalité humaine. Avec lui se vérifie l'avertissement d'Albert Thibaudet : « le romancier authentique crée ses personnages avec les directions infinies de sa vie possible, le romancier factice les crée avec la ligne unique de sa vie réelle, le vrai roman est comme une autobiographie du possible, [...] le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas revivre le réel. »

Les adeptes du nouveau roman vont tenter d'échapper le personnage, de le remplacer par des choses, enfin de le rendre phagocyté par les objets. Dans une autre définition Dostoïevski déclare que : « L'important n'est pas de savoir ce que représente le personnage dans le monde mais ce que le monde pour le personnage et ce que celui-ci représente pour lui-même ».<sup>52</sup>

D'autre part, Goldstein déclare : « Si l'on peut définir le personnage comme la personne fictive qui remplit un rôle dans le développement de l'action romanesque, on insiste sur sa fonction dans le récit, sur son faire ».<sup>53</sup>

On peut difficilement imaginer un récit sans personnage. Il est logiquement le point central de nombreuses approches du fait littéraire. Le personnage est un élément important, il renvoie à une représentation textuelle d'un être humain ou parfois une autre créature, et sans personnage central, il n'y a pas un récit. Les écrivains romanesques conviennent que le développement des personnages est l'élément clé dans la création d'une histoire. Quel que soit son degré de figuration, le personnage a toujours une fonction référentielle en raison du rôle qu'il joue dans l'univers fictionnel. Il présente des existences dans un récit qu'il contribue à fabriquer, à infléchir, bref à structurer autour de situation et d'action : « Tout comme il ne saurait exister de roman sans actions, il ne peut y avoir d'action sans

<sup>51</sup>HAMON Philippe, Pour un statut sémiologique du personnage, In: Littérature, n°6, Paris, 1972, p. 87.

<sup>52</sup>Bakhtine Michaël, « la poétique de Dostoïevski », Paris, Seuil, 1970, chapitre 2, p.82

<sup>53</sup>Christiane Achour et Simone Rezzoug, « convergence critique : introduction à la lecture du littéraire », Alger, Office des publications universitaires, 2005, p.201.

personnage ». <sup>54</sup>

Le roman est une histoire feinte reflète une vision du monde ou il est important d'imaginer un récit de fiction sans personnages. La production langagière de personnages est la première matière de toute analyse ; donc le personnage caractérise le genre narratif; il est un élément indispensable qui aide à l'élaboration du récit, il joue un rôle nécessaire dans l'organisation des histoires, il peut représenter aussi un social, un caractère, une force mythique ou une idée. « Le personnage est une figure de la narration, issu de l'expérience Imaginaire ou réelle de l'auteur, et de l'agencement « mimétique » de ses actions. Le personnage vient vers le lecteur comme une position de sens à achever » <sup>55</sup>

Selon Philippe Hamon :

« Le personnage est une unité diffuse de signification, construite progressivement par le récit, (...) Un personnage est donc le support des conservations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait. » <sup>56</sup> Le Personnage romanesque est un être de fiction ou un «être de papier» créé par le romancier et, qui représente une réalité humaine, il fait partie du monde imaginaire. On ne doit pas le confondre avec une personne réelle, mais l'auteur donne au lecteur l'impression que le personnage est une personne réelle et qui fait partie du monde réel. En effet, l'objectif de l'écrivain est de donner au lecteur l'illusion que le personnage fictionnel ressemble à une personne réelle. À travers cet «être de papier», l'écrivain dans son œuvre nous permet de réfléchir sur notre société et sur nous-mêmes. Le personnage a un rôle important dans l'organisation de l'histoire :

Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires. Ils déterminent les actions, les subissent, les relient et leur donnent un sens. D'une certaine façon, toute histoire est histoire des personnages, c'est pourquoi leur analyse est fondamentale <sup>57</sup>

---

<sup>54</sup> Michel erman, « poétique du personnage de roman », paris, ellipses, 2006, p10

<sup>55</sup> Maurie François, le romancier et ses personnages, livre de poche, 1972 (EDRA Correo, (1933), p8:

<sup>56</sup> HAMON, Philippe, Le personnel du roman, Genève, Droz, 1983, p. 220

<sup>57</sup> REUTER Yves, Introduction à l'analyse du roman, Paris, éd. Dunod, 1996, p 51.

## I-2 -Analyse sémiotique des personnages selon Philippe Hamon :

Pour analyse des personnages, nous allons étudier leurs portraits en appliquant les éléments de leur « être », proposés par Philippe Hamon en ce qui concerne leur faire et leur importance hiérarchique nous n'allons pas appliquer le modèle théorique de Philippe Hamon, nous allons nous contenter d'une présentation générale du rôle de chaque personnage dans le roman.

### L'être :

L'être du personnage est l'ensemble de ses propriétés, qui sont le portrait physique et les différentes qualités que lui donne le romancier, selon le théoricien Philippe Hamon, on peut concevoir l'être du personnage comme : « le résultat d'un faire passer »<sup>58</sup> ou « un état permettant un faire ultérieur ».<sup>59</sup> Philippe Hamon, l'être comporte le nom, la dénomination, le portrait physique, Psychologique et biographique.

### Le nom :

Le nom est l'un des composants principaux de l'être, c'est un instrument qui donne au lecteur l'impression que le texte décrit un monde qui existe effectivement. Le nom propre précise l'identité de l'individu qui représente son individualisation. L'élimination du nom déstabilise le personnage : « L'élimination du nom ou son brouillage ont donc pour conséquence immédiate de déstabiliser le personnage. ».<sup>60</sup> Mais on peut trouver l'absence du nom propre. Le romancier dans ce cas le remplace par un pronom anonyme : « Le personnage sera ainsi réduit à un pronom anonyme (« il » ou « elle ») ou un nom de ville (« Hiroshima ») chez Duras, à une lettre chez Kafka ou Bataille. »<sup>61</sup>

### La dénomination :

Il s'agit d'un nom secondaire donné au personnage, on peut trouver même plus que deux dénominations : « L'être du personnage peut aussi être analysé à travers les dénominations

---

<sup>58</sup> [http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/11\\_szam/09.htm#Heading10](http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/11_szam/09.htm#Heading10)

<sup>59</sup> Id

<sup>60</sup> JOUVE Vincent, La poétique du roman, Armand Coline, 2001, p.58.

<sup>61</sup> Id

dont il est l'objet .Appeler un personnage » Fabrice del Dongo, « notre héros ou ce jeune homme n'induit pas le même rapport affectif ». <sup>62</sup>

### **Le portrait :**

Il s'intéresse à la description du personnage, il décrit l'apparence physique (corps et habit), la psychologie et la biographie .Cette description est en fait principale pour nous aider à avoir une idée générale sur la personnalité et le statut du personnage dans le récit.

### **Le corps :**

C'est l'apparence physique du personnage qui peut être beau, laid, difforme, humain, non humain :

Le portrait physique du personnage passe d'abord par la référence au corps. Ce dernier peut être beau ( Fabrice del Dongo),laid (Rochefort), difforme ( Quasimodo),humaine ( la belle), non humaine ( la bête).Le portrait ,instrument essentiel de la caractérisation du personnage , participe logiquement à son évaluation . <sup>63</sup>

### **L'habit :**

C'est le style vestimentaire du personnage, l'habillement du personnage peut aider à connaître la personnalité du personnage, l'origine culturelle et la situation sociale. Pierre-Louis Rey confirme que lorsqu'on décrit les vêtements d'un personnage, on présente son caractère : «décrire les vêtements d'un personnage, c'est présenter son caractère ». <sup>64</sup>

### **La psychologie :**

La psychologie est l'ensemble des manières de penser du personnage. On peut la

---

<sup>62</sup> Id

<sup>63</sup> Id

<sup>64</sup>[http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/11\\_szam/09.htm#Heading10](http://magyar-irodalom.elte.hu/palimpszeszt/11_szam/09.htm#Heading10)

considérer comme la vie intérieure du personnage. Elle est le lien du personnage au pouvoir, au devoir et au savoir.

### **La biographie :**

La biographie est le passé du personnage, l'histoire de sa vie. Le personnage est la base de la création romanesque. Il est fictif ;c'est-à-dire une invention de l'auteur, il a plusieurs traits qui le font ressembler à une personne réelle, à un être humain de la réalité. Certes, il y a une différence entre personnage et personne ; l'un renvoie à la création littéraire, l'autre au réel.

Un personnage romanesque est un être de papier; et ne doit pas être confondu avec une véritable personne; il cache les appréciations de l'auteur derrière son rôle où les romanciers réalistes visent à donner une chimère du réel afin que ce personnage imaginaire joue vraiment le rôle d'une personne réelle, pour faire placer le récit entre la réalité et la fiction. Comme Roland Barthes souligne :

C'est un être de papier. Sa relation avec la réalité est variable; il peut être une fiction pure, une composition à partir de plusieurs « modèles » un personnage historique intégré sous son nom à l'histoire racontée [...] Ou inversement un personnage dont le nom est fictif mais qui recouvre le portrait d'une personne existante. <sup>65</sup>

### **Analyse de l'être des personnages dans *Au vent mauvais* :**

Pour étudier les personnages selon l'approche sémiotique, nous allons analyser la représentation de l'héroïne dans au vent mauvais en relation avec les personnages principaux que nous allons analyser également, afin et expliquer l'image de la femme algérienne dans un contexte sociohistorique bien déterminé dans le roman.

---

<sup>65</sup> FOUZARI Khadidja, La Fictionnalisation du personnage historique de Mouammar Kadhafi dans « La Dernière Nuit du Raïs » de Yasmina Khadra, Mémoire de Master, université de Guelma,2015.



Leïla, Tarek, Saïd : trois personnages pour autant de destins croisés et une seule fresque de l'Algérie.

C'est un roman sur l'Algérie d'aujourd'hui. On y croise des personnages tous liés les uns aux autres. Ils sont nés dans le village d'El Zahra, qui ressemble à n'importe quel autre village du pays

## II-1- Leïla :

L'héroïne Leïla du roman est une femme, il s'agit de « Leïla, une jeune fille des plus ordinaires »<sup>66</sup>, l'auteur détaille la page de couverture sur laquelle trône l'image d'une femme au premier plan et d'un homme assez en retrait, dans l'ombre. Il s'agit de Tarek et Leïla qui ont, en leur possession, la même photographie. Si l'homme est de dos et peu visible, le portrait de la femme est très reconnaissable : la forme des yeux, le grain de beauté sur la joue ainsi que ses atours. Cette première de couverture est d'autant plus visible, que le jour de la signature, elle est dupliquée des dizaines de fois. Cette visibilité est une surexposition brutale et irréfutable des intéressés. C'est une agression par l'image qui ne souffre aucune négation, aucun reniement. Elle est pour le couple désarmante et accablante :

Le dessin d'une femme aux longs cheveux séparés par une raie au milieu, les yeux en amande, un grain de beauté sur la joue. C'est Leïla. Elle porte une robe à pois, boutonnée jusqu'au cou. Une étoffe, comme un châle, est nouée autour des épaules. [...] Derrière la vitrine, au loin, il y a une ombre un peu floue, c'est le dos d'un homme qui s'éloigne. Il s'agit de Tarek.<sup>67</sup>

Leïla est une belle fille et calme avec un cœur fort l'auteur décrit l'héroïne avec précision : « les longs cheveux châtain de la jeune femme, qui encadraient son visage à l'ovale parfait, ses hautes pommettes, son teint doré et ses lèvres rouges. Elle fronça les sourcils et l'interpella. »<sup>68</sup>

<sup>66</sup>KAOUTHER ADIMI, *Au Vent Mauvais*. Seuil. Paris. 2022, p14

<sup>67</sup> Ibid., p15

<sup>68</sup> Ibid., p31

Leila est une femme courageuse lorsqu'elle divorcé a cause du mariage précoce.

## **II-2- Tarek :**

A six ans tarek est une berger timide et discret, il passait ses journées entre le marché où Safia vendait les poteries qu'elle fabriquait et les montagnes qu'il explorait avec Saïd. À les voir si proches, on aurait dit deux frères bien qu'ils fussent très différents l'un de l'autre. Tarek, le teint basané, les cheveux bouclés et bruns, faisait une tête de plus que Saïd et était robuste contrairement à son ami, chétif, lui, le teint clair, le regard gai et le visage encadré de longs cheveux châains. Tarek était le plus grand du village, ses yeux un peu tombants lui donnaient un air doux mais cela était atténué par la mine grave qu'il affichait en toutes circonstances. Il parlait peu, grandissait dans le silence de sa mère et mesurait les mots qu'il prononçait, comme si chacun d'entre eux était précieux et rare. De plus, il était frappé d'un léger bégaiement qui le forçait à préparer ses phrases dans sa tête avant de les formuler.

## **II-3- Saïd :**

Saïd, lui, vient d'une famille plus aisée et poursuit des études a l'étranger onc les deux amies sont secrètement amoureux de Leïla , et était robuste contrairement à son ami, chétif, lui, le teint clair, le regard gai et le visage encadré de longs cheveux châains..

Saïd évolue dans un milieu culturel favorisé qui devient un homme de lettre, un écrivain De par ses responsabilités, il manie des concepts, élabore des théories sur le monde et les rapports humains. Par contre son frère de lait il choisi de faire la guerre.

Donc il s'agit de deux garçons, frères de lait : Saïd et Tarek et leur compagne de jeu Leila qui plus tard forme un couple avec Tarek. Les impétuosités du sort et les nécessités de la vie avec toutes ses contraintes, les ambitions personnelles et probablement les ressentiments les séparent pour ne les réunir, sans de réelles retrouvailles, qu'au gré d'une fiction dont Saïd est l'auteur et eux les protagonistes.

## **Les rôles des personnages dans le roman :**

**Leïla :**

Il faut tout de même noter, qu'ensemble : Tarek et Saïd offrent le visage d'une Algérie à deux vitesses. L'un mène une vie agreste et rustique, l'autre a une vision élargie du devenir humain. Il ne jure que par le progrès social et voit en l'émancipation de la femme, la première pierre à poser pour construire une Algérie nouvelle. Il a d'ailleurs des prétentions pour Leïla. Quand Tarek évoque le poids des racines, il lui rétorque que les hommes « ne sont pas des arbres ». Il croit en la mobilité qui confronte à l'altérité et ouvre les horizons. Selon lui, Leïla mérite un autre destin et son époux doit le lui offrir.

Une femme comme elle, mais..tu n'y penses pas ! Il faut l'emmener vivre loin d'ici, de cette poussière, de cet univers tout étriqué. Il faut lui faire découvrir une grande ville, lui offrir de belles robes, l'habiller à l'européenne, l'inviter à l'opéra et au théâtre ! Leïla, c'est l'Algérie de demain. <sup>69</sup>

Dans *Au vent mauvais*, le personnage de Leïla est très important, en effet de roman a été écrite pour Leïla « Ce livre, je l'ai écrit comme un hommage à Leïla, c'est-à-dire comme un hommage à toutes les femmes de ce pays, pour les encourager à les inciter à réclamer plus de liberté, à refuser les diktats de la société et à rêver à une vie différente. »<sup>70</sup>

Celle du courage d'une enfant de 13 ans qui ose divorcé d'un vieux mari que son père lui impose afin de régler ses affaires.

**Saïd :**

Un personnage agissant dans le roman .Il participe à la narration dans plusieurs passages.il passe son temps à radoter, c'est tout ce qu'il sait faire.

Ce personnage peut remplir plusieurs rôles. Il peut être le personnage principale

<sup>69</sup>KAOUTHER ADIMI.,. *Au Vent Mauvais*. Seuil,Paris,2022,p39

<sup>70</sup>KAOUTHER ADIMI,*Au Vent Mauvais*. Seuil, Paris, 2022,14

comme il peut être un narrateur.

### **Tarek :**

C'est un personnage qui a beaucoup sacrifié pour la libération de son pays. Dans le présent, il fait preuve d'un invraisemblable sacrifice, d'un patriotisme à toute épreuve pour servir le pays indépendant.

Il a souffert de la bureaucratie et du pouvoir autocrate qu'a vécu tout le peuple algérien pendant cette époque.

Pour donner l'image représentation de la femme algérienne dans un contexte bien déterminé s'agissant de la société traditionnelle

Selon Philippe HAMON :

**Les personnages référentiels** : personnages historiques (...). Mythologiques (...).

Allégoriques (...). ou sociaux (...), tous renvoient à un sens plein et fixe, immobilisée par une culture [...] ils serviront essentiellement « d'ancrage » référentiel [...] »

Donc il existe deux types de personnage fictif et personnage référentiel :

**Les personnages fictifs** : sont une invention de l'auteur, se sont le fruit de son

Imagination, il les a créés pour transmettre les événements de l'histoire et participe au

Développement de l'intrigue.

**Les Personnages référentiels :**

**Youcef Saadi** : Yacef Saadi, héros de la lutte pour l'indépendance de l'Algérie et chef de la rébellion dans la capitale pendant la « bataille d'Alger », l'un des épisodes clés de la guerre d'indépendance (1954-1962), est décédé vendredi soir à l'âge de 93 ans, « ....Dans la Casbah, le bruit courait que Yacef Saâdi, ancien boulanger, jeune et charismatique chef de zone du FIN avait juré de venger les morts de la rue de Thèbes..... »<sup>71</sup>. « ...Mais Yacef

<sup>71</sup>KAOUTHER ADIMLI. *Au Vent Mauvais*. Seuil. Paris,2022.p68

Saâdi n'aura pas à mourir. De Gaulle revint au pouvoir et les condamnations à mort furent commuées en peines de prison, le temps de sortir du « borbier algérien ». <sup>72</sup>

Yacef Saadi a, ainsi, participé aux manifestations organisées début mai 1945, ayant précédé les manifestations historiques du 8 mai 1945. Il rejoint, de 1947 à 1949, l'Organisation spéciale (OS), l'aile paramilitaire du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD) où il était considéré comme l'un de ses combattants

En 1954, date du déclenchement de la Révolution algérienne, Yacef Saadi, accompagné des dirigeants du Front de libération nationale (FLN), tels que Rabah Bitat et Souidani Boudjemaa, a été chargé de constituer un groupe de commando prêt à entrer en action.

**Larbi Ben M'hidi** : Mohamed Larbi Ben M'hidi (1923-1957) est un militant nationaliste algérien du PPA, puis du MTLN et un combattant et responsable du FLN durant la guerre d'Algérie (1954-1962). Il est arrêté, torturé, puis exécuté sans jugement par l'armée française durant la bataille d'Alger en février 1957. Considéré comme un « héros » de la « Révolution algérienne » en Algérie, plusieurs lieux et édifices institutionnels se sont vus attribuer son nom. Cadet d'une famille de trois filles et deux garçons, il est né dans le village El Kouahi à Ain M'lila (dans la wilaya d'Oum El Bouaghi) dans les Aurès en Algérie dans une famille rurale aisée. Il débute ses études à l'école primaire française de son village natal. À l'issue de la première année scolaire, il se rendit à Batna pour poursuivre ses études primaires où il obtint son certificat d'études primaires, puis entreprit des études secondaires à Biskra. En 1939, il s'engage dans les rangs des Scouts musulmans algériens, après quelques mois il devient chef de groupe des scouts.

On le retrouve décrit dans le roman comme :

Dans son carnet, ce soir-là, Tarek colla une partie de script du lendemain :  
"arbi Ben M'bidi, l'un des chefs historiques du FLN dg de trente-quatre ans, les mains menottées, vêtu d'une veste beige, sourit aux photographes. Le colonel

---

<sup>72</sup> Ibid.,p72

qui l'a arrêté lui fait remarquer qu'avec son arrestation, la guerre est terminée. Le prisonnier secoue la tête : « Un autre que moi prend ma place. » Il est lucide, Ben M'idi. Il sait qu'il n'aura pas de procès. Il sourit au photographe, pour la postérité, parce qu'il a conscience sans doute depuis qu'il est tout petit que sa vie est en sursis. Au milieu de la nuit, des militaires viennent le chercher dans sa cellule, le colonel lui serre la main et fait présenter les armes en son honneur. En cachette, le général Aussares et cinq militaires le conduisent dans une ferme prêtée par un colon. Un soldat prépare une corde et lui propose un bandent.....<sup>73</sup>

.. Rem N'bidi refuse. Le soldat, mal à l'aise face à cet homme qu'il s'apprête à pendre, balbutie qu'il ne fait qu'exécuter les ordres qu'on lui a donnés. Ben M'idi répond, ironique : En tant que colonel de l'armée de libération nationale algérienne, je ne connais que trop l'importance des ordres. » Aussares fait un signe. On bande les yeux de Ben M'idi, personne ne veut regarder cet homme-là en face. Il est pendu mais la corde cède et se casse. De plus en plus nerveux, les mains tremblantes, les soldats font un nouveau nœud à la corde...<sup>74</sup>

**Houari Boumediene** : Houari Boumediene fut un militaire et homme politique algérien. Il fut le deuxième président de la République algérienne (1965-1978).

L'austérité, l'amour de la solitude et du travail sont les traits dominants de la personnalité de Mohammed Bou Kharouba (devenu dans la clandestinité le colonel Houari Boumediene, « grand vieux jeune homme mince et fin »), qui assume, après l'éviction de son rival Ahmed Ben Bella, le 19 juin 1965, les triples fonctions de président du Conseil de la révolution (chef de l'État), de président du Conseil des ministres et de ministre de la Défense.

---

<sup>73</sup> Ibid.,p88

<sup>74</sup> Ibid.,p98

... Il faudra simplement veiller à ce qu'aucun des figurants n'en profite pour crier « Vive Ben Bella » ou quoi que ce soit en rapport avec le redressement révolutionnaire réalisé par le colonel Houari Boumédiène.) Il y eut un silence dans la pièce. L'assistant réfléchissait: Écoutez, c'est impossible, il y aura environ quatre mille figurants en même temps, je ne peux pas tous les contrôler ou les surveiller!....<sup>75</sup>

**Ben bella :** Ben Bella est un des neuf « chefs historiques » du Comité révolutionnaire d'unité et d'action (CRUA), à l'origine du Front de libération nationale (FLN), parti indépendantiste algérien. Il est arrêté pendant la guerre d'Algérie mais prend part à l'indépendance du pays à la tête du FLN et devient le premier président de la République algérienne le 15 septembre 1963, poste qu'il cumule avec celui de Premier ministre. Il occupe cette dernière fonction à partir du 27 septembre 1962.

Donc il joue un rôle très important pour notre roman au vent mouvais, ils lui ont attribué un nom dans un chapitre.

Vive Ben Bella !

Le film ne fut pas interrompu et l'équipe de tournage reprit le travail. L'assistant confia à Tarek que Boumédiène préférerait voir Yacef Saâdi faire du cinéma plutôt que de la politique et que le film serait une bonne manière de valoriser le combat du FLN. Pontecorvo en avait été vexé. « le ne fais pas de la propagande, moi, je fais du cinéma! » Yacef Saddi l'avait calmé, l'essentiel était de pouvoir tourner.....<sup>76</sup>

L'autrice a bien situé l'analyse des personnages réels dans un roman tout d'abord pour ,cela peut ajouter une dimension historique et factuelle à l'intrigue donc pour peindre une réalité sociale dans XX<sup>eme</sup> siècle en Algérie , pour véhiculer son idéologie qui contexte

<sup>75</sup> Ibid.,p91

<sup>76</sup> Ibid.,p85

la maltraitance, la marginalisation ,l'analphabétisme les préjugés et la condamnation de la femme dans la société algérienne.



## **Chapitre IV**

### **Au vent mauvais entre réalité et fiction**

Dans ce titre de notre travail de recherche, nous allons étudier le rapport entre la fiction et la réalité dans le roman, en utilisant la sociocritique comme outil d'analyse, et voir à la fin si Au vent mauvais, reflète la réalité sociale en Algérie ou non.

## **I- À propos de la réalité et la fiction**

### **1- La réalité :**

La réalité: est l'ensemble des phénomènes considérés comme existant effectivement, concrètement et non pas imaginée, rêvée et quelque chose de fictive, donc, appartient au réel ce qui existe et non pas ce qui peut exister, la notion de réalité dépendant des expériences vécues par exemple la couleur rouge est la réalité pour le voyant et n'est pas la réalité pour l'aveugle.

Le réel n'est pas le possible, cependant, tout ce qui est réel est possible mais pas nécessaire ; les pensées, les rêves, les fictions, les théories font partie du réel faut-il rappeler que le réel est tout ce qui existe.

La réalité peut être réelle et la fabrication totale de l'esprit, elle est souvent définie par la différenciation entre l'état physique des choses telles qu'elles existent réellement et le concept de ces choses telles qu'elles existent dans notre esprit.

Philippe k. Dick définit la réalité : « La réalité c'est ce qui continue d'exister lorsqu'on cesse d'y croire ». <sup>(77)</sup> Et le dictionnaire Larousse donne la définition suivante : « Ce qui est réel, ce qui existe en fait, par opposition à ce qui est imaginé, rêve, fictif : La réalité dépasse la fiction. » <sup>(78)</sup>

En effet, La réalité est un ensemble de phénomènes censés avoir réellement existé. Ainsi, ce concept signifie ce qui est physique, concret, par opposition à ce qui est imaginé, rêvé

---

<sup>77-</sup> <https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-137763.php> consulté le 29/08/2020.

<sup>78-</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9alit%C3%A9/66836> consulté le 29/08/2022.

ou fictif. Si son utilisation est d'abord philosophique, notamment dans la branche ontologique, elle a intégré le langage familier et a donné lieu à des applications spécifiques, notamment en science.

Par exemple notre corpus présente des fait historique raconte un siècle et trois guerres – la seconde guerre mondiale, la guerre d'indépendance de l'Algérie et le début de la guerre civile (1991-2002 donc En relation avec la réalité, l'Histoire désigne en générale l'ensemble des événements et des faits qui ont eu lieu dans le passé, relatifs à l'évolution de l'humanité, (d'un groupe social ou d'une activité humaine). Elle est la connaissance aussi complète que possible des itinéraires suivis par les générations précédentes.

## **2- La réalité sociale :**

Pour un point de départ nous abordons la notion de la société qui désigne l'association de deux ou plusieurs personnes qui partagent certaines normes, valeurs et coutumes et qui interagissent entre eux pour former une communauté, la société forme un tout, une entité originale différente de la simple somme des individus qui la compose.

En ce sens, on peut dire que la réalité sociale est une construction symbolique développée par une société donnée. La réalité est construit social renvoyant à un perspectif individuel.

Cependant, il est important de comprendre la différence entre la réalité qui existe indépendamment de l'observateur et celle qui construit par la perspective individuelle, la réalité sociale, en ce sens, est une combinaison de multiples subjectivités, ce qui amène une communauté à analyser ce qui se passe à partir de certains paramètres, préjugés.

Comme nous l'avons dit avant, En science sociale, «la société »désigne un groupe de personnes qui partagent entre eux, des comportements, des normes, et une culture, et qui interagissent en collaboration pour créer des groupes sociaux ou une communauté. En ethnologie, la société désigne un groupe humain qui partage la même culture et les mêmes normes, coutumes, et mœurs.

Les personnes qui vivent dans la même la société construisent la réalité à partir des interactions qu'elles entretiennent entre elles. En effet, la réalité sociale actuelle n'a pas beaucoup changé par rapport à celle du passé, la réalité d'aujourd'hui est le résultat d'une série de changements, elle a conduit au fait qu'il est actuellement déterminé par une baisse du taux de natalité et une augmentation de l'espérance de vie l'intégration des femmes sur le marché du travail , l'évolution et le développent de la société du loisir, la différence entre des types de famille.

### **3- La fiction :**

La fictif est une histoire produite souvent sur des faits imaginaires, fictifs, et parfois sur des faits réels mélangés avec des faits imaginaires. En effet, une œuvre de fiction peut être orale ou écrite du domaine de la littérature, du cinéma, du théâtre. Les faits présentés dans une œuvre de fiction ne sont pas forcément imaginaires, on peut trouver ce cas-là dans le roman historique qui se réalise sur des faits historiques connus, mais qui profite de la spécificité de la littérature pour créer des personnages, des événements tirés de l'imagination de l'auteur. Le théoricien Richard Saint-Gelais définit la fiction : « Comme une histoire possible, un « comme si... ».Elle

est une feinte et une fabrication .Elle définit, dans sa plus grande généralité, la capacité de l'esprit humain à inventer un univers qui n'est pas celui de la perception immédiate »<sup>(79)</sup>.

Hocine Khemri définit la fiction et la réalité dans son ouvrage *Poétique De La fiction*:

Notre définition des deux concepts serait : la fiction et la réalité tente de préciser les rapports qui les unissent, et en même temps les éléments qui les différencient pour donner à chaque concept sa spécificité .D'emblée, nous définissons la fiction comme construction mental, c'est-à-dire, un produit intellectuel de premier degré et, par conséquent, il est tout à fait différents des objets matériels. Par contre la réalité est une donnée réelle objective.<sup>(80)</sup>

« La fiction renvoie à la réalité et essaye de l'exprimer par des moyens divers, tandis que la réalité suit son propre processus et reflète sa propre démarche»<sup>(81)</sup>.

Le roman est un genre fictif qui cherche avant tout à reproduire le réel, il est aussi le genre où se lisent le plus nettement la texture et la structure d'une société, en ce sens il apparait plusieurs théories qui expliquent les rapports entre la société et le roman parmi eux la sociocritique.

L'histoire au vent mauvais , mêle fiction et réalité, un roman qui décrit la réalité de la société algérienne par exemple le bataille d'Alger.

La Bataille d'Alger est un film historique franco-algérien réalisé par Gillo Pontecorvo en 1966. Le film retrace les événements de la guerre d'indépendance algérienne et plus particulièrement la bataille d'Alger, qui a eu lieu en 1957 entre les forces de l'armée française et les militants indépendantistes algériens.

---

<sup>79</sup> AINT-GELAIS Richard, « fiction », le dictionnaire de la littérature, sous la direction de Paul ARON et al, Presses universitaires de France, Paris, 2002, p234.

<sup>80</sup> KHEMRI Houcine, Poétique de la fiction, El Almaia, 2011, p.35.

<sup>81</sup> KHEMRI Houcine, Poétique de la fiction, El Almaia, 2011, p.35.

Le film est célèbre pour son style documentaire, son réalisme et sa forte charge émotionnelle. Il montre les deux côtés du conflit, dépeignant à la fois la violence brutale des deux camps et les dilemmes moraux auxquels sont confrontés les personnages.

Le film a été salué pour son traitement nuancé de la guerre d'indépendance algérienne, ainsi que pour sa représentation réaliste de la torture et de la violence. Il a également été controversé à sa sortie pour son sujet délicat et son traitement graphique de la violence.

En somme, *La Bataille d'Alger* est un film important dans l'histoire du cinéma, qui a contribué à l'élaboration du langage cinématographique et à la reconnaissance du cinéma comme un moyen d'expression artistique et politique.

Alors que débutait le tournage de *La Bataille d'Alger* parut aux États-Unis le livre *Les Damnés de la terre* de Frantz Fanon, qui se vendra à plus de 750 000 exemplaires en moins de dix ans. Le mouvement de contestation américain, le Black Panther Party, organisa de grandes lectures publiques de ce texte baptisé la Black Bible.<sup>(82)</sup>

C'est la fortune de personnes réelles ravalées au rang de personnages, exposées dans ce livre et projetées sur les écrans de cinéma, puisque peu de temps après, l'ouvrage fait l'objet d'un film, qui préoccupe l'autrice. D'ailleurs le roman s'articule en deux parties. La première a pour titre Tarek et la seconde Leila. Saïd qui n'est pas nommé, figure en préambule sous le titre de l'écrivain. En une dizaine de pages,

Le roman est un genre fictif qui cherche avant tout à reproduire le réel, il est aussi le genre où se lisent le plus nettement la texture et la structure d'une société, en ce sens il apparaît plusieurs théories qui expliquent les rapports entre la société et le roman parmi eux la sociocritique.

---

<sup>82</sup>KAOUTHER ADIMI. 2022. *Au Vent Mauvais*. Seuil. Parisp89

## II - Analyse du roman selon la théorie du Reflet

### 1- La sociocritique :

La sociocritique est une approche qui sert à ausculter le texte littéraire. Elle est considérée comme l'un des outils fondamentaux de l'analyse littéraire : elle analyse la production fictionnelle à partir de la société dans un champ précis d'une histoire sociale donnée. Elle est la méthode la plus en vue en critique littéraire, car elle est dans l'ancrage de la société qui donne naissance au roman. C'est une discipline qui s'inspire tant et si bien de disciplines semblables comme la sociologie de la littérature ; qui représente « une socio- sémiotique ». Elle se base sur des concepts issus à la fois de la sociologie et de la sémiotique. L'objectif est de transférer les problèmes sociaux du niveau social au niveau linguistique en s'attachant à une situation sociolinguistique/sociohistorique dans laquelle un texte est produit. L'intérêt primordial de la sociocritique est d'étudier « le statut du social » dans l'œuvre littéraire. Elle s'appuie sur les faits sociaux et la réalité afin de comprendre le texte. En effet elle ne s'intéresse pas à ce qu'il signifie mais plutôt ce qu'il transcrit et incorpore à l'histoire avec ses modalités, pas uniquement au niveau du contenu, mais aussi au niveau de la forme.

Dans les années trente avec l'arrivée des théories marxistes sur la société au début du XXe siècle qui ont marqué avec leur tour l'approche sociale de la littérature, une école est fondée sur la sociologie de Durkheim et menée par Jan Mukarovsky qui juge la littérature par le concept de conscience collective. Il l'utilise à l'interprétation des textes par les sociétés qu'elle se fera principalement en fonction d'une culture particulière et qui donne par la suite une valeur polysémique à la lecture.

Jean Duvignaud appliquera le même concept mais cette fois-ci en tentant d'expliquer le phénomène de la création en réactions aux contextes sociaux tels que présentés dans des ouvrages comme *Ombres collectives. Sociologie du théâtre* (1965). Une fusion entre ces deux grands genres, le marxisme et le durkheimisme, se produit plus tard chez des auteurs mettant en relation les idées des grands penseurs dont ils se réclament. Par exemple, Köhler utilisa la sociologie systématique inspirée (entre autres) par Durkheim au genre

littéraire en y introduisant la notion de lutte des classes propre à Marx. Il résulte de ces différentes approches une sociocritique beaucoup plus méthodique et conceptuelle qu'auparavant et qui s'applique surtout aux phénomènes de la création et de l'interprétation littéraire . »<sup>(83)</sup>

Nous ne pouvons pas parler de la sociocritique sans parler des deux grands théoriciens Georges Lukacs et Lucien Goldmann, les analyses détaillées de Georges Lukacs montrent que le roman reste une histoire d'une recherche « dégradée ». La sociocritique pour lui semble pouvoir intégrer l'essentiel de ce qui a lieu dans le texte. Le texte pour lui aussi est l'élément important pour attirer le lecteur. Les théories de Lukacs sont bien référentielles à travers lesquelles il fait ressortir du roman, ce qui nuit à la société moderne en écartant les valeurs traditionnelles. Pour Lucien Goldmann le disciple de Lukacs, il s'agit de faire une analyse englobant sur l'œuvre en tant que produit de la société. Il a passé du temps à retravailler la théorie sociocritique pour l'enrichir et l'améliorer.

Goldmann estime qu'une bonne littérature reflète la vision du monde. Il cherche à dégager une structure qui rend compte de la totalité de l'œuvre et qui soit elle-même explicable par rapport à une structure englobant. La vision du monde représente l'ensemble des idées et des inspirations qui réunit un groupe social particulier et le distingue d'un autre à la fois. Elle est le point de rencontre entre l'idéologie, la culture, le mouvement et la politique de l'écrivain et sa société, elle est la création d'un univers imaginaire et d'un héros problématique en s'inspirant d'une réalité bien évidente, elle est alors le reflet d'une société bien déterminée. Une œuvre littéraire ne peut pas atteindre une vision du monde jusqu'à ce quand son écrivain saisit l'espace social dans lequel son personnage principal s'évolue.

Selon Goldmann : « La vision du monde est donc un univers construit et imaginaire que l'écrivain puise de la réalité. C'est en quelque sorte une représentation de la société produite par le social, l'idéologie et surtout l'imaginaire de l'écrivain »<sup>(84)</sup>.

---

<sup>83</sup> <http://www.sociocritique.com/fr/index.htm>. (Consulté le 26-02-2018)

<sup>84</sup> CF. BENACHOUR Nedjma, cours de littérature et société, université Mentouri ; Constantine.



Cette vision du monde est déterminée par la sociocritique, qui va montrer par la suite comment le hors-texte influence le texte et comment elle est une sorte de reproduction personnelle de l'auteur consciente ou inconsciente, il se trouve face à une écriture représentante de sa société et son Histoire

Le mot « sociocritique » a été employé la première fois par Claude Duchet en 1971 dans la revue n°1, dans un article intitulé « Pour une sociocritique ou variation sur un incipit », est défini par son initiateur en France comme une nouvelle perspective. Claude Duchet, sur la quatrième de la couverture de son célèbre ouvrage « Sociocritique » la définit comme suit:

«...la sociocritique est l'étude du discours social, mode de pensée, phénomène de mentalité collective, stéréotypes et présupposé, qui s'investies dans l'œuvre littéraire y compris dans l'œuvre de fiction... »

Pour lui, elle s'intéresse d'un côté à étudier le non-dit et l'implicite de l'œuvre pour analyser les situations sociales et relever l'idéologie cachée dans le texte et d'autres cotés à l'importance de la compréhension du texte qui se sert de la réalité. Il ajoute dans le même ouvrage :

La visée, de montrer que toute création artistique est aussi pratique sociale, et partant, production idéologique [...] La sociocritique interroge l'implicite. les présupposés, le non-dit ou l'impensé, les silences, et formule l'hypothèse de l'inconscient social du texte, à introduire dans une problématique de l'imaginaire. A partir de quoi pourraient, devraient se poser à nouveau, sous un autre éclairage, les questions de la signification, c'est-à dire de la place et

de la fonction de la pratique signifiante nommée « littérature » dans tel ou tel formation socio-historique. <sup>(85)</sup>

Nous avons choisi cette approche dans le but de rendre au texte son contenu social. Elle cherche à démontrer sa socialité ; qui est selon Régine Robin: « la façon dont le roman s'y prend pour lire le social, pour inscrire du social tout en produisant par sa pratique, du texte littéraire, une production esthétique »<sup>(86)</sup>

La socialité représente donc deux sociétés différentes mises en œuvre. La première est la société de référence celle de la réalité à laquelle se réfère la société dont se réclame.

Une fois de plus Kouther Adimi a su représenter la femme et trouver les mots pour parler à sa place durant la colonisation .mariage forcée » Notre écrivaine fait l'exception à son époque, dans un milieu masculin dont la plupart des écrivains sont des hommes. Elle a pu occuper une place remarquable dans ce domaine. Elle a osé écrire ses sentiments et ses émotions dans des périodes délicates passées par l'Algérie. Elle a refusé ces défis malgré les obstacles rencontrés. Elle a montré une audace marquante en se battant contre les barrières mises par sa société. Elle a toujours défendu les femmes avec toute bravoure, elle parle en leur nom et au nom de toutes celles qui n'ont jamais eu accès à la parole. Elle dirige son regard souvent vers « Elles », et a pris la responsabilité de faire entendre sa voix et la voix de toute femme étouffée. Nous trouvons que dans ce genre de milieux sociaux les femmes sont désormais analphabètes, seuls les hommes ont ce privilège de terminer leurs études. Notre auteur est bénie par l'écriture. Elle considère ce don comme une lutte contre la marginalisation et l'oubli. Elle arrache ce pouvoir des hommes et le rend aux femmes en écrivant leur souffrance et leur malheur.

A travers notre étude nous avons remarqué que la sociocritique repose aussi dans son analyse sur trois éléments essentiels qui suivent le texte dans son importance : le sujet, l'idéologie et les institutions.

---

<sup>85</sup>14 DUCHET Claude et al, Sociocritique, Paris, Nathan/ Université, 1979, pp.3-4.

<sup>86</sup>ROBIN Régine « Le sociogramme en question. Le dehors et le dedans du texte » in Discours social, Vol.5, N°s1-2, 1993, p.3

Elle accorde une attention au sujet de l'écriture, et non à l'auteur, en ce sens que le sujet textuel vit dans un système de production, dans une réalité, d'une pratique culturelle ou mouvement littéraire ou sensibilité philosophique, donc le sujet est pris dans un champ collectif non autonome.

L'idéologie est le noyau de la réflexion sociocritique, forme la base fictionnelle du texte et l'élément essentiels au travail de l'imaginaire.

Quant aux institutions : c'est la place de cette œuvre littéraire dans les institutions étatiques tels que les médias écrits et audiovisuels, l'institution scolaire - les extraits dans les manuels et les programme officiels imposés par les ministères, la diffusion et les maisons d'édition, le succès de librairie, la réception et leur place dans le champ culturel et politique.

## **2- La théorie du reflet :**

« Théorie anti-idéaliste de la critique marxiste, selon laquelle la pensée ne peut que refléter le monde, toute représentation étant déterminée par le représenté. »<sup>(87)</sup>

Depuis longtemps, les critiques littéraires utilisent la notion du reflet comme une métaphore exprimant la manière dans laquelle l'œuvre littéraire reproduit et reflète de façon transposée et fictionnelle, les réalités sociales et humaines existants dans l'œuvre.

La critique littéraire utilise depuis longue date la notion de « reflet » (ou de « miroir ») comme une métaphore pour désigner la manière dont une œuvre reproduit la nature en général et les réalités humaines en particulier. En ce sens, l'usage de la notion est lié à une conception de la mimèsis et de la représentation. Dans les approches sociales du littéraire, le concept de reflet se rapporte plus précisément aux théories marxistes de la littérature, dans le cadre desquelles elle se fonde sur une conception spécifique de l'histoire.<sup>(88)</sup>

---

<sup>87</sup> <https://www.cnrtl.fr/definition/reflet>

<sup>88</sup> Laurence van Nuijs, « Reflet », dans Anthony Glinoe et Denis Saint-Amand (dir.), *Le lexique socius*, disponible sur le site : <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/68-reflet>, consultée le 28/08/2021.

Il s'agit donc d'une théorie qui a marqué la critique du 20<sup>ème</sup> siècle qu'étudie l'œuvre littéraire en rapport avec la société, l'histoire et l'idéologie de l'entourage dans laquelle elle s'insère.

C'est une approche étroitement liée au courant réaliste parce qu'un roman réaliste est le miroir et la reproduction de la société. Selon cette théorie, l'œuvre est prise comme un produit et un résultat d'une expérience personnelle de son écrivain.

« En représentant des hommes et des situations individuelles, l'artiste donne l'illusion de la vie... il fait vivre "son propre monde" comme un reflet de la vie dans son mouvement total, comme processus et totalité, en intensifiant et surpassant dans sa totalité et dans ses particularités, le reflet totalisant des événements de la vie ». <sup>(89)</sup>

Cependant, cette reproduction de la réalité ne peut pas être fidèle à 100%, puisque en aucun cas le roman peut traduire les mœurs et les traditions d'une société quelconque sans recours au fictionnel. Justifions cela par la citation suivante :

« Le texte littéraire produit un effet de réalité. Plus exactement, le texte littéraire produit en même temps un effet de fiction privilégiant tantôt l'un et tantôt l'autre, interprétant l'un à l'autre et inversement mais toujours sur la base de ce couple. »<sup>(90)</sup>

## **II -2- Au vent mauvais, reflète-t-il la réalité sociale en Algérie ?**

Dans *Au vent mauvais*, Kaouther Adimi nous transporte en plein milieu de la société algérienne d'aujourd'hui, elle nous fait découvrir à travers ce roman réaliste qui est inspiré d'un

---

<sup>89</sup>Lukacs, *Writer and Critic*, Londres, 1971 (W. C), p. 39.

<sup>90</sup>Macherey Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, édition Maspero, Paris, 1966, p.32.

fait divers réel les réalités sociales de son pays ,tout en revenant parfois sur des événements historiques qui ont marqué l'histoire de l'Algérie, notamment la décennie noire.

Kaouther Adimi, est une écrivaine algérienne, et d'après l'approche sociocritique, on peut trouver les traces de sa société algérienne dans le roman. Tout d'abord, elle ne propose dans son roman que des lieux réels en Algérie tels que :Alger , didouche mourad , Sahra ,el Zahra.

Elle nous décrit de façon réaliste et dans les moindres détails, les conditions de vie du peuple algérien et les épreuves qu'il est obligé de subir au quotidien ,Notre écrivaine ici veut mettre l'accent sur un point très important la représentation de la héroïne Laila.

Elle s'est mariée alors qu'elle était mineure à treize ans un à homme reustre et mauvais Parce que ses parents ont accepté ce vieil homme donc Le mariage des enfants est une manifestation des inégalités de genre.

### **III-Étude spatio-temporelle du roman au vent mauvais**

L'espace est une notion qui se réfère à l'étendue tridimensionnelle dans laquelle les objets et les événements existent et se déplacent. Il peut être considéré comme une grille de coordonnées dans laquelle les positions des objets et les distances entre eux peuvent être mesurées. Le temps, quant à lui, est une notion qui se réfère à la durée écoulée entre deux événements. Il peut être considéré comme une dimension supplémentaire à l'espace, formant ainsi un continuum espace-temps. Le temps peut être mesuré en utilisant des horloges, qui permettent de mesurer la durée entre deux événements en termes de secondes, minutes, heures, jours, etc. En physique, l'espace et le temps sont considérés comme les fondements de la réalité physique. La théorie de la relativité restreinte d'Albert Einstein a montré que l'espace et le temps ne sont pas des entités séparées et indépendantes, mais sont intimement liés dans l'espace-temps. Cette théorie a également montré que la mesure de l'espace et du temps dépend de la vitesse à laquelle un observateur se déplace par rapport aux objets qu'il observe. Dans ce chapitre de notre travail de recherche, nous allons procéder à une analyse du temps et de l'espace dans Au vent mauvais on va entamer notre chapitre par une étude du temps où nous allons analyser les deux genres de temps présent dans le roman : le temps fictif et le temps réel selon la théorie du reflet proposée dans le cadre de l'approche sociologique de la littérature. Puis, nous passerons à une

analyse de l'espace où nous allons analyser les différents lieux présents dans notre corpus, pour vérifier leur référentialité et leur rapport avec l'auteure et sa vie ou sa réalité.

### **1-Le cadre temporel :**

La temporalité est une notion essentielle dans un récit, avec l'espace elle représente le deuxième élément qui constitue un cadre spatio-temporel :

Avec l'espace, le temps est le deuxième concept qui nous permet d'ordonner nos perceptions en une représentation du monde. [...]. On peut à la rigueur imaginer un roman qui tairait tout indice spatial; on n'en imagine pas un qui échapperait à tout ordre temporel. Le roman présente une suite d'événements enchaînés depuis un début jusqu'à une fin [...].<sup>(91)</sup>

Dans un roman, cette étude, qui entre dans le cadre des approches sociologiques de la littérature, contribue à placer les événements racontés dans un cadre temporel grâce à des indicateurs de temps et aux dates employées par le narrateur afin de mettre en évidence la notion du temps.

Pierre Macherey le célèbre philosophe et théoricien français qui a élaboré la théorie du reflet souligne dans son ouvrage Pour une théorie de production littéraire, que dans un récit « Le texte produit un effet de réalité. Plus exactement, le texte littéraire produit en même temps un effet de réalité et un effet de fiction, privilégiant tantôt l'un, tantôt l'autre, interprétant l'un par l'autre, mais toujours sur la base de ce couple ». <sup>(92)</sup>

---

<sup>91</sup> - Jean-Pierre Goldenstein, lire le roman, bruxelles, De BoekDuculot, 1999, p.111.

<sup>92</sup> - MACHEREY Pierre, Pour une théorie de la production littéraire, Paris, Maspero, 1966, p, 32.

Pour Macherey, il existe donc deux temps dans un récit : le temps réel et le temps fictif.

## **2-Le temps fictif :**

Le temps fictif est l'opposé du temps réel, il représente la dimension temporelle non référentielle, autrement dit, temps de l'intrigue ou de la narration et il est fortement lié à la fiction.

Le temps fictif est l'opposé du temps réel, il représente la dimension temporelle non référentielle, autrement dit, temps de l'intrigue ou de la narration et il est fortement lié à la fiction. Le temps fictif est défini par Goldenstein dans son ouvrage Pour lire le roman, comme suit : Le temps de fiction, ou temps raconté, représente la durée du déroulement de l'action. Facteur déterminant, il permet à la fois la transformation des situations narratives et des personnages qui leur procurent un soutien figuratif. Selon les romans, il couvre une période de quelques heures, de quelques jours, d'un mois ou bien s'étend sur des années, voire sur plusieurs générations d'une même famille. <sup>(93)</sup>

Selon Thomas Defaye, dans un roman, «le temps de la fiction est balisé par deux types d'indication : les jalons temporels ponctuels, qui peuvent être directs (dates, mois, fêtes, saisons ...) ou indirects (allusions aux fruits et aux fleurs de saisons, à la température ...) et les indicateurs de la durée relative. <sup>(94)</sup>

Dans Au vent mauvais , le temps fictif est donné par Kaouther Adimi de manière directe , n plus d'être une fresque qui se déploie sur cent ans d'histoire algérienne, allant de l'agression coloniale à la guerre fratricide des années 90.

---

<sup>93</sup> - GOLDENSTEIN Jean-Pierre, Pour lire le roman, éd. J.Ducrot, Paris, 1985, p.106.

<sup>94</sup>- DEFAYE Thomas, Madame Bovary de Gustave Flaubert , Éditions Bréal,1998,P.55.

« Dans la nuit du 22 septembre 1972, un vent mauvais arriva du Sahara et recouvrit Alger d'une poussière rouge, qui se déposa sur les façades des immeubles, les toits des voitures, les feuilles des palmiers et les parasols des plages. »<sup>(95)</sup>

« La nuit du 3 février 1922, Tarek s'apprêtait à venir au monde dans une minuscule maison en bois, un gourbi adossé au flanc de la montagne, à l'extrémité du village. Le sol en terre battue était glacial et le toit en paille laissait passer le vent. »<sup>(96)</sup>

« Le 9 janvier 1938, Tarek et sa mère furent conviés à aller manger le couscous du mariage de Leïla qui, âgée de quinze ans, épousait un ami de son père. »<sup>(97)</sup>

..Dans une lettre datée du 19 décembre 1944 et adressée au secrétaire général de la police à Versailles, le commissaire central écrit : « Cette rafle qui a certainement produit un excellent effet sur la population a permis à l'autorité de rehausser son prestige qui pouvait paraître diminué à la suite des incidents survenus dans la journée du 13 décembre courant. Elle pourrait être utilement renouvelée dans une dizaine de jours... »<sup>(98)</sup>

« Au début de l'automne 1944, son régiment composé d'une centaine de soldats nord-africains arriva à Versailles, le temps d'être rapatriés dans leurs pays d'origine.com. »<sup>(99)</sup>

En effet c'est grâce à ces extraits que nous avons dégagés du roman, qu'on remarque la présence de nombreux indices temporels dans le récit dès les premiers chapitres du roman tels que : les dates, les mois, les heures, les saisons...etc., qu'elle a utilisés dans le but de marquer le temps de la fictif.

À travers Les petits de Décembre, Kaouther Adimi a su transformer avec brio un fait divers réel en une histoire fictive, tout en conservant l'intrigue principale et en étant fidèle au temps réel des

---

<sup>95</sup> - KAOUTHER ADIMI. 2022. Au Vent Mauvais. Seuil. Paris.p11

<sup>96</sup> - KAOUTHER ADIMI. 2022. Au Vent Mauvais. Seuil. Paris.p19

<sup>97</sup> - KAOUTHER ADIMI. 2022. Au Vent Mauvais. Seuil. Paris.p25

<sup>98</sup> - KAOUTHER ADIMI, Au Vent Mauvais. Seuil. Paris, 2022.p59

<sup>99</sup> - KAOUTHER ADIMI, Au Vent Mauvais. Seuil, Paris, 2022,p44



événements dans la réalité. Donc nous constatons qu'il ya «une simultanéité» entre le temps fictif et le temps réel.

Dans un roman les lieux peuvent fixer le récit dans le réel, donner l'impression qu'il reflète. Dans notre roman l'écrivaine précise des lieux qui se trouvent vraiment dans la réalité par exemple : la France, Rue didouche mourad ,Sahra,,el zahra, Tunisie, le casbah,et Aurés.

Dans cet ouvrage, le temps réel correspond à la période durant la laquelle Kaouther Adimi revisite, à travers le parcours de Tarek et son épouse Leïla, sept décennies faites de colonisation, de guerres, de libération, de joie, de foisonnement, d'exil, de violence et d'espoirs résumant des tranches de vie que beaucoup d'algériens ont en commun.

Entre 1922 et 1992, Tarek, valeureux berger du village d'El Zahra va connaître mille épreuves dont les horreurs de la seconde guerre mondiale avant de s'engager dans le combat libérateur de la glorieuse révolution du 1er novembre 1954.

Nous vous présentons quelques-unes des dates réelles des événements : Le tournage de La Bataille d'Alger débute en 1965, trois ans après la fin des hostilités en Algérie, et dure six mois. Le film est tourné avec des non-professionnels, à l'exception de Jean Martin, signataire du Manifeste des 121, dans le rôle du colonel Mathieu à la tête des parachutistes français.

Le 19 juin 1965, à cinq jours du début du tournage, Tarek préparait les derniers décors aux abords de la Casbah quand, vers quatre heures de l'après-midi, l'équipe d'assistants et d'ouvriers vit surgir des chars qui stationnèrent aux alentours. L'assistant se gratta la tête, étonné. Il demanda à Tarek de lui apporter le planning et marmonna en le consultant : - Je ne comprends pas, c'est quoi ce bordel ? Qui a demandé qu'on amène les chars aujourd'hui ? On ne tourne pas cette scène avant des semaines. Intrigués, des passants s'arrêtèrent et une petite foule se forma, mais des militaires arrivèrent en criant : - Circulez, ce n'est rien, c'est le tournage du film La Bataille d'Alger. <sup>(100)</sup>

---

<sup>100</sup> - KAOUTHER ADIMI, Au Vent Mauvais. Seuil. Paris, 2022,p82.

« Et des faits réalistes comme le hauteur de la tour Effet...."Il l'inspecta longuement, griffonna dans son carnet : 324 mètres de hauteur, inaugurée en 1887..... »<sup>(101)</sup>

### **1-2- le temps réel :**

Un cadre temporel réel représente généralement la période historique que l'auteur a choisie pour raconter son histoire, ou le moment dans lequel le roman a été écrit. Le temps réel est fortement répandu dans les écritures fictives, en effet les romanciers font souvent appel à une période récente pour situer les évènements racontés ou pour rapporter des faits historiques.

Nous remarquons qu'il ya pas simultanée entre le temps réel et fictif dans la date réel c'est la date de publication du roman Au vent mauvais de Kaouther Adimi, quand le réel devient fiction La date de parution 19/08/2022.

### **2-Le cadre spatial :**

Après avoir distingué les deux temps dans le roman, nous allons maintenant procéder dans cette partie à une étude de l'espace en faisant une présentation des lieux qu'a cités l'auteure dans le roman et vérifier vers la fin quel genre de relation entretient l'écrivaine avec ces lieux à titre personnel.

#### **2-1-définition du mot espace :**

Le mot espace vient du latin « spatium » qui a deux significations, elle désigne l'arène, les champs de courses mais aussi une durée. En ancien et moyen Français l'espace signifiait un laps de temps, une durée; c'est un terme ayant de nombreuses significations, il s'agit de l'extension qui contient la matière existante de la partie occupée par un objet sensible ou de la capacité d'un terrain ou d'un lieu. Pour G.N Fisher l'espace : « Un lieu, un repère (...) où peut se produire un évènement et où peut se dérouler une activité ». L'espace est essentiel parce qu'il

---

<sup>101</sup> - KAOUTHER ADIMI, Au Vent Mauvais. Seuil. Paris,2022,p105.

permet à l'intrigue d'évoluer, il sert de décorer à l'action, il peut aussi renseigner sur l'époque et le milieu social et il sert à révéler la psychologie des personnages. L'espace peut offrir un spectacle, il est soumis au regard des personnages, il est construit selon un degré d'ouverture relatif aux lieux et endroits où se déroulent les événements et où ils s'installent les personnages.

On peut distinguer deux types d'espace dans le roman, il peut être réel ou imaginaire créée par le romancier pour situer les événements du récit.

L'espace est fondamental dans le récit, car chaque œuvre écrite demande un cadre spatio-temporel. Il aide à déterminer le déplacement des personnages, on peut considérer aussi l'espace comme un guide qui aide à interpréter les actions, l'état physique des personnages influencés parfois par des endroits précis.

J.Y Tadié a défini l'espace : « Dans un texte, l'espace se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation ». <sup>(102)</sup>

J.P Goldenstein a posé trois questions essentielles : « Où se déroule l'action? Comment l'espace est-il représenté ? Pourquoi a-t-il été choisi ainsi, de préférence à toute autre ? ». <sup>(103)</sup>

La littérature décrit les lieux, les paysages, les demeures. Elle nous transporte à travers l'imagination dans des contrées inconnues.

On doit envisager la littérature dans ses rapports avec l'espace, non pas seulement ce qui serait la manière la plus facile, mais la moins pertinente ,de considérer ces rapports parce que la littérature entre autre « sujet » parle aussi de l'espace ,décrit des lieux , des demeures, des paysages , nous transporte ,comme le dit encore Proust à propos de ses lectures enfantines nous transporte en imagination dans des contrées inconnues qu'elle nous donne un instant l'illusion de parcourir et d'habiter. <sup>(104)</sup>

---

<sup>102</sup> - TARDIE- JEAN YVES, Le récit poétique, Paris, PUF. Ecriture, 1979, p ,45.

<sup>103</sup> - GOLDENSTEIN Jean Paul, Pour lire le roman, Paris, éd. Duculot, 1983, p.80.

<sup>104</sup> - GENETTE Gérard, L'espace littéraire, Figure II, Paris, Seuil, 1979,(1969),p43.

Pertinente, de considérer ces rapports parce que la littérature entre autre « sujet » parle aussi de l'espace décrit des lieux, des demeures, des paysages, nous transporte comme le dit encore Proust à propos de ses lectures enfantines nous transporte en imagination dans des contrées inconnues qu'elle nous donne un instant l'illusion de parcourir et d'habiter.

Henri Mitterrand confirme que cela rend le roman proche proche de la réalité, c'est l'indication du lieu :

C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité, le nom de lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion du lecteur, puisque le lieu est vrai, tout ce qui lui contigu, associe est vrai. <sup>(105)</sup>

Dans *Au vent mauvais* Kaouther Adimi n'a motionné que des lieux réels dans ce roman, cela donne à son histoire un aspect réel. Le bataille danger L'auteure a vu que pour parler de l il faut parler premièrement d'Alger, et parler aussi de la commune de El Zahra et Casbah qui sont des lieux réels, référentiels. Au premier chapitre, elle commence par la description de la ville d'Alger durant l'histoire Ensuite, elle passe la second guerre mondiale donc la romancière revisite, à travers le parcours de Tarek et son épouse Leila, sept décennies faites de colonisation, de guerres, de libération, de joie, de foisonnement, d'exil, de violence et l'indépendance où se déroule l'histoire du roman un terrain vaste qui existe réellement.

## **2-2 la référentialité de l'espace dans au vent mauvais :**

### **2-2-1-Alger :**

Dès la première page du récit apparaît le premier mot «alger », l'auteure a mis l'accent sur la situation de vie. "Un vent mauvais arriva du Sahara et recouvrit Alger" d'une poussière durant L'auteure a enrichi son texte par des passages descriptifs où elle décrit les routes d'Alger.

---

<sup>105</sup> -MITTERRAND· Henri· Le discours du roman· P.U.F· Ecriture, 1980· p. 201.

On se trouve aussi la bataille d'Alger ou la répression d'Alger a opposé en 1957 à Alger (département d'Alger ou zone autonome d'Alger) durant la guerre d'Algérie la 10e division parachutiste de l'Armée française aux indépendantistes algériens du Front de libération nationale (FLN).

Le tournage avait replongé Tarek dans la guerre d'Algérie. Un soir, avant de se coucher, il prit une feuille de papier et rédigea une lettre pour Leïla ou Saïd, il ne savait pas s'il pensait plus à l'un ou à l'autre.

Le matin, je me réveille en sursaut. J'ai peur, très peur que l'indépendance n'ait été qu'une illusion et que la guerre continue. Quand on a filmé la scène avec la guillotine, Yacef était exalté, Pontecorvo concentré, mais nous tous, nous étions terrorisés. J'ai vu plusieurs hommes essuyer des larmes. Je suis pressé que le tournage se termine, que la France quitte l'Algérie de nouveau. Je sais qu'elle est partie

il y a trois ans déjà, mais hier nous avons fait les tests des costumes et quand tous les paras français ont commencé à défiler dans la Casbah, il y a eu un horrible silence dans la rue. La bataille d'Alger, c'était hier, c'est aujourd'hui, ce sera encore demain. Oui, je suis pressé que tout cela soit terminé.<sup>(106)</sup>

En plus des évènements" La mort du chanteur de rai Cheb Hasni; assassiné à Oran, et ses immenses obsèques populaires. Le taux de réussite du bac en chute libre. La mort du grand dramaturge Abdelkader Alloula dans un attentat. Le kidnapping et le viol de jeunes filles. Les mois de ramadan au rythme des bombes sur fond de crise économique. L'assassinat du directeur du Théâtre national. Les tentatives de dialogue qui échouent les unes après les autres. L'enlèvement puis l'assassinat du chanteur kabyle Matoub Lounès. Les attentats à la voiture piégée. Les bombes qui visent les universités et les ministères.<sup>(107)</sup>

Dans la nuit du 22 septembre 1972, un vent mauvais arriva du Sahara et recouvrit Alger d'une poussière rouge, qui se déposa sur les façades des immeubles, les toits des voitures, les feuilles des palmiers et les parasols des plages. Au petit

---

<sup>106</sup>-KAOUTHER ADIMI,Au Vent Mauvais. Seuil. Paris, 2022.p85.

<sup>107</sup>-KAOUTHER ADIMI,Au Vent Mauvais. Seuil. Paris.2022p260.

matin, toute la capitale algérienne était teintée de cette étrange couleur et les écoliers s’amusaient à dessiner, avec leur index, des soleils sur les vitres poussiéreuses des automobiles garées un peu partout tandis que leurs aînés y inscrivaient des mots obscènes.<sup>(108)</sup>

**2-2-2-El Zahra :**

Zahra petit village de la commune des Azails région de Béni snous 35 km à l'ouest de Tlemcen c'est un village amazigh calme plein d'oliviers et plein de charme.

Le hameau d’El Zahra n’était connu pour aucun fait particulier. Au sud et au nord se trouvait une chaîne montagneuse. Les terres ne se cultivaient pas et le seul lac dans les parages était à plus de cent kilomètres. En hiver, la neige recouvrait tout, et en été, les feux étaient fréquents. Quel est le premier homme à avoir eu l’idée saugrenue de s’installer ici, nul ne saurait le dire. La région n’avait rien à offrir. Sa seule richesse était son ciel qui, la nuit tombée, s’illuminait de petits points dorés suspendus au-dessus des têtes, et il n’était pas si rare en ce début de l’année 1922 d’y croiser des savants ou de jeunes étudiants en astronomie venus depuis les quatre coins de la France pour scruter les astres.<sup>(109)</sup>

Un cadre temporel réel représente généralement la période historique que l'auteur a choisie pour raconter son histoire, ou le moment dans lequel le roman a été écrit. Le temps réel est fortement répandu dans les écritures fictives, en effet les romanciers font souvent appel à une période récente pour situer les événements racontés ou pour rapporter des faits historiques.

---

<sup>108</sup> -KAOUTHER ADIMI.. *Au Vent Mauvais*. Seuil. Paris2022,p11.

<sup>109</sup> -KAOUTHER ADIMI.,*Au Vent Mauvais*, Seuil. Pari,2022,p19.

# **Conclusion Générale**

## Conclusion General

---

Dans ce travail de recherche ,nous avons choisis se travailler sur le roman au vent mauvais de l'autrice Kaouther Adimi ,son histoire s'articule autour de la femme et son importance durant la guerre ,En effet, nous rappelons que notre recherche qui s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de master a pour objectif d'étudier la représentation de la femme algérienne dans le roman Au vent mauvais

En premier lieu nous avons présenté l'autrice ses romans tout en présentant le contexte socio historique algérien après l'indépendance, en suite nous avons présenté le roman au *Au vent mauvais* qui fait l'objet de notre corpus .

L'analyse thématique du roman au vent mauvais nous laisse constater que l'autrice aborde des thèmes comme la femme, l'amour, le divorce, l'identité, la guerre, indépendance, pour créer un réseau thématique qui permet de peindre l'image de la réalité de la femme avec les problèmes dont elle souffre dans une société traditionnelle

Dans le troisième chapitre, Nous laisse constater que l'autrice a utilisé que des personnages fictifs dont certains sont inspirés de la réalité. En effet, nous remarquons, la présence de toutes les générations : les enfants, les femmes, les adultes et les personnes âgées. Par là, on comprend que Kaouther Adimi à travers tous ces personnages dans le récit a voulu faire une peinture réaliste de la société algérienne, surtout la femme divorcée et la vision que la société a d'elle.

Dans le quatrième chapitre nous avons mené une étude spatio-temporelle du roman Au vent mauvais avec la référentiels de l'espace par des lieux réels L'autrice abord des lieux réel pour un situer le roman dans un réalité socio-historique bien déterminer, pour rapprocher la réalité au lecteur et faire revivre l'histoire, ce qui donne a son roman une dimension réaliste et authentique qui peut aller jusqu'un refléter une réalité un donnant l'allusion du vrais.



# **La liste Références Bibliographique**

## 1- Le corpus

- Kaouther adimi, *Au vent Mauvais*, Edition du Seuil, Août 2022.

## 2- Les ouvrages

- Claude Quétel, *Femmes dans la guerre, 1939-1945*, Larousse, Paris, 2004.
- DEFAYE Thomas, *Madame Bovary* de Gustave Flaubert , Éditions Bréal, 1998.
- Farida saffidine , *roube blanche* de barkahoum , Casbah , édition.
- GENETTE Gérard, *L'espace littéraire*, Figure II, Paris, Seuil, 1979, (1969).
- GOLDENSTEIN Jean Paul, *Pour lire le roman*, Paris, éd. Duculot, 1983.
- GOLDENSTEIN Jean-Pierre, *Pour lire le roman*, éd. J.Ducrot, Paris, 1985.
- Jean-Pierre Goldenstein, *lire le roman*, bruxelles, De BoekDuculot, 1999.
- KHEMRI Houcine, *Poétique de la fiction*, El Almaia,
- Lukacs, *Writer and Critic*, Londres, 1971 .
- Macherey Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, édition Maspero, Paris, 1966.
- MACHEREY Pierre, *Pour une théorie de la production littéraire*, Paris, Maspero, 1966.
- Michielli; *l'analyse qualitative en science humaines et sociales*, Armand Colin, Paris, 2003,
- MITTERRAND, Henri, *Le discours du roman*, P.U.F, Ecriture, 1980, p. 201.
- Mohandas Karamchand GANDHI. *Tous les hommes sont frères*, Paris, éditions Gallimard, 1990.
- ROBIN Régine « *Le sociogramme en question. Le dehors et le dedans du texte* » in *Discours social*, Vol.5, N's1-2, 1993.
- TARDIE- JEAN YVES, *Le récit poétique*, Paris, PUF. Ecriture, 1979.

## 3- Dictionnaires

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/r%C3%A9alit%C3%A9/66836>
- AINT-GELAIS Richard, « fiction », le dictionnaire de la littérature, sous la direction de Paul ARON et al, Presses universitaires de France, Paris, 2002, p234.

## Mémoires

- CF. BENACHOUR Nedjma, *cours de littérature et société*, université Mentouri ; Constantine.

-

## Sciographie

- <https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-137763.php> consulté le 29/08/2020.
- [asl.Univ-mont-p3.fr](http://asl.Univ-mont-p3.fr) > INTERCULTUREL-3. Consulté le 27/04/2016.
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/culture>
- <http://www.sociocritique.com/fr/index.htm>.
- DUCHET Claude et al, *Sociocritique*, Paris, Nathan Université, 1979, pp.3-4.
- <https://www.cnrtl.fr/definition/reflet>
- Laurence van Nuijs, « Reflet », dans Anthony Glinoe et Denis Saint-Amand (dir.), *Le lexique socius*, disponible sur le site : <http://ressources-socius.info/index.php/lexique/21-lexique/68-reflet> ,
- Extrait d'un site: <https://blogs.icrc.org/hdtse/2020/11/04/seconde-guerre-mondiale-extraits-de-lettres-d-amour-entre-prisonniers-et-bien-aimees>.
- <https://booknode.com/auteur/kaouther-adimi>
- <https://www.seuil.com/auteur/kaouther-adimi/22349>
- <https://m.youtube.com/watch?v=bAo-yvIFkTg>
- <http://by.allaprof.qc.ca/>
- <http://evene.lefigaro.fr/citations/victor-hugo>

## Résumé :

A travers le roman *Au vent mauvais*, l'auteur aborde la question de la souffrance de la femme algérienne dans un contexte socio historique bien déterminé, bien que le personnage de Leïla soit présenté comme une figure forte et inspirante, elle fait également face à une série de difficultés et de défis qui reflètent les réalités de la vie pour de nombreuses femmes en Algérie, et dans d'autres contextes similaires.

À travers une thématique bien structurée « la femme, le divorce, la guerre, l'indépendance, l'amour, l'identité, l'exil, pour peindre l'image de la femme et toute une société

Ce roman reflète une réalité vécue par la femme algérienne, représentée de l'histoire dans un espace référentiel à travers des personnages inspirés de la réalité également

**Les mots clés :** représentation, la femme, , société, histoire, personnage, reflet

## الملخص

من خلال رواية الريح السيئة ، تتناول الكاتبة قضية معاناة المرأة الجزائرية في سياق اجتماعي تاريخي واضح المعالم ، على الرغم من تقديم شخصية ليلي كشخصية قوية وملهمة ، إلا أنها تواجه أيضًا سلسلة من الصعوبات والتحديات. التي تعكس واقع الحياة للعديد من النساء في الجزائر، وفي سياقات أخرى مماثلة. من خلال موضوع منظم بشكل جيد ، المرأة ، الطلاق ، الحرب ، الاستقلال ، الحب ، الهوية ، المنفى ، لرسم صورة المرأة والمجتمع بأسره، تعكس هذه الرواية واقع تعيشه المرأة الجزائرية ، ممثلة في التاريخ في فضاء مرجعي من خلال شخصيات مستوحاة من الواقع أيضًا.

الكلمات المفتاحية: التمثيل ، المرأة ، المجتمع ، التاريخ ، الشخصية ، التأمل

## **Abstract**

Through the novel *The bad wind*, the author addresses the issue of the suffering of Algerian women in a well-defined socio-historical context, although the character of Leila is presented as a strong and inspiring figure, she also faces a series of difficulties and challenges that reflect the realities of life for many women in Algeria, and in other similar contexts.

Through a well-structured theme "women, divorce, war, independence, love, identity, exile, to paint the image of women and an entire society

This novel reflects a reality lived by the Algerian woman, represented in history in a referential space through characters inspired by reality as well.

**Keywords:** representation, woman, society, history, character, reflection